

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

إِقْرَائِي

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

UN ENGAGEMENT POUR LA PAIX ET LA VÉRITÉ

48

6 au 12 janvier 2025
6 au 12 Rajab 1446



Le Billet du Recteur

**FRANCE-ALGÉRIE,
DEUX PATRIES LIÉES :
LA VÉRITÉ CONTRE
LES ACCUSATIONS**



**MUSULMAN
ET CITOYENNETÉ :
ENTRE RESPONSABILITÉ
ET ENGAGEMENT**



**LA GRANDE MOSQUÉE
DE PARIS, UN ACTEUR
DE SOLIDARITÉ
ET DE PAIX SOCIALE**

IQRAA: 48

48

Sommaire

p. 6

Le billet du Recteur

DEUX PATRIES LIÉES : VÉRITÉ ET LUMIÈRE CONTRE LES ACCUSATIONS
PAR CHEMS-EDDINE HAFIZ

p. 12

Focus sur une actualité

MIGRATION : DES CHIFFRES EN BAISSÉ, MAIS DES DÉFIS PERSISTANTS POUR L'EUROPE

p. 14

Contribution

LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS : UN REMPART CONTRE LA STIGMATISATION ET UN ACTEUR DE LA PAIX SOCIALE
PAR AMINE BENROCHD

p. 16

LAÏCITÉ

p. 17

Contribution

SOLITUDE À L'ÈRE DE L'HYPERCONNEXION : UN PARADOXE À SURMONTER
PAR RACHID AZIZI

p. 19

Actualités de la Mosquée de Paris
DU 6 AU 12 JANVIER 2025

p. 22

Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI - LA PERSONNALITÉ DU MUSULMAN : SES DEVOIRS ENVERS SA FAMILLE ET SES PROCHEs

p. 24

Le Saviez-vous ?

RAJAB
UN MOIS DE LUMIÈRE ET D'ESPOIR

p. 25

Récit célestes

LE MUSULMAN ET LA CITOYENNETÉ : RESPONSABILITÉ ET ENGAGEMENT DANS LES SOCIÉTÉS NON MUSULMANES

p. 27

MÉTHODOLOGIE DE RÉPONSE AUX QUESTIONS DES FIDÈLES AU SEIN DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS - PARTIE 1

p. 29

Regard fraternel

LA RECONQUISTA : PERSÉCUTION ET RÉsISTANCE CULTURELLE EN ANDALOUSIE

p. 32

Portrait

MOHAMED ARKOUN
PENSEUR CRITIQUE DE L'ISLAM ET
PORTEUR DU FLAMBEAU DES LUMIÈRES

p. 34

Notre mosquée

**LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS,
UN ACTEUR DE SOLIDARITÉ**

p. 35

*Sabil al-Iman, éclats spirituels de la
semaine*

RAJAB, L'ÉVEIL D'UNE FOI EN MARCHÉ

p. 38

Invocation

**'Ô ALLAH, FAIS DE NOTRE DIVERSITÉ
UNE RICHESSE'**

p. 39

Le Hadith de la semaine

**'LA NÉCESSITÉ DE VÉRIFIER
L'AUTHENTICITÉ DES INFORMATIONS
AVANT DE LES TRANSMETTRE'**

p. 41

Le vrai du faux

**PROPOS POPULAIRE, ET NON HADITH
CELUI QUI CÔTOIE UN PEUPLE
PENDANT QUARANTE JOURS,
DEVIENT L'UN DES LEURS**

p. 43

Les Noms et les Attributs d'Allah

AL-MOUHSIN

p. 45

*Lumière et lieux saints de l'islam,
à la découverte des mosquées du monde*

**LA MOSQUÉE YENI : ÉCRIN D'HISTOIRE
ET D'ART OTTOMAN À ÉDESSA**

p. 49

Les mots voyageurs

BARDA

p. 50

Plumes en éveil : un livre coup de coeur
OÙ EST L'ESPOIR ? DE JEAN ZIEGLER

p. 51

Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON

p. 52

Le citation de la semaine

**"DONNER, ENFIN, UN SENS COLLECTIF
À NOS VIES", DE JEAN ZIEGLER**

p. 53

Événement à venir

À LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS





Le billet n° 48 du Recteur

DEUX PATRIES LIÉES : VÉRITÉ ET LUMIÈRE CONTRE LES ACCUSATIONS

Aujourd'hui, je prends la parole avec un objectif clair : affirmer la vérité et inviter à la paix.

Les accusations portées contre la Grande Mosquée de Paris et ma personne m'obligent à rétablir les faits dans leur juste lumière : celle d'un engagement constant en faveur de l'existence harmonieuse de l'islam et des citoyens musulmans en France, respectueuse des principes fondamentaux de la République, que la recherche de liens bénéfiques entre la France et Algérie peut, malgré les idées reçues, consolider.

Un engagement dès le début

Le 11 janvier 2020, lorsque j'ai été élu Recteur de la Grande Mosquée de Paris, j'ai fait une promesse solennelle : celle d'incarner la transparence et la sincérité.

Dès ma première déclaration publique, le 16 janvier, dans laquelle je traçais toutes les voies possibles pour le futur serein et fraternel de la religion musulmane en France, j'ai réaffirmé mon attachement profond à mes deux patries : l'Algérie, berceau de mes origines, et la France, terre d'adoption et d'engagement.

Cette double appartenance n'est ni un paradoxe ni une posture.

Elle constitue l'essence même de mon identité, celle d'un homme marqué par un parcours partagé par des millions de citoyens.

Forgée par l'Histoire, nourrie par des valeurs universelles issues des deux pays comme du cœur de ma religion, ma double fidélité témoigne d'une richesse humaine et culturelle transcendante.

Une double filiation, une seule vision

Je puise mes convictions dans deux héritages complémentaires : d'un côté, la sagesse de l'Émir Abdelkader, figure lumineuse de l'islam et défenseur du dialogue entre les hommes et les religions ; de l'autre, l'esprit des Lumières françaises, incarné par Voltaire et Rousseau, qui m'ont appris à chérir la raison et la liberté.

Ces filiations s'entrelacent pour façonner une vision où diversité rime avec richesse et non division.

Mes convictions ne sont pas des artifices rhétoriques. Elles sont le reflet libre et authentique de mon être, et orientent chacune de mes actions.

Mon ambition, en la matière, est claire : renforcer les ponts entre la France et l'Algérie, deux nations aux destins liés, appelées à écrire ensemble une histoire de compréhension et de respect mutuels.

**Je puise mes convictions
dans deux héritages
complémentaires.**



Les défis de la double appartenance

La double appartenance franco-algérienne, loin de remettre en cause la souveraineté de l'une ou l'avenir de l'autre, est un bien précieux.

Elle est parfois mal comprise. Dans les moments de tension, ceux qui incarnent ce lien deviennent des cibles faciles, des boucs émissaires utilisés pour souffler sur les braises, au détriment du vivre ensemble.



Dans les moments de tension, ceux qui incarnent ce lien deviennent des cibles faciles.

Prenons un exemple concret : des milliers d'aides-soignants, d'infirmiers et de médecins algériens exercent en France. Ces femmes et ces hommes, comme tant d'autres ailleurs, se dévouent au service de tous. Les soupçonner de collusion ou d'intentions malveillantes, pour alimenter des tensions diplomatiques, est une dérive dangereuse.

La Grande Mosquée de Paris : un symbole d'unité

Inaugurée en 1926, la Grande Mosquée de Paris est un hommage aux soldats musulmans qui ont combattu pour la France lors de la Première Guerre mondiale.

Elle symbolise la reconnaissance de la République à l'égard de ces hommes venus d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne, souvent au prix de leur vie. Portant fièrement leur foi musulmane, ils se sont illustrés par leur courage sur les champs de bataille. Ils ont offert à la France leur force et joué un rôle crucial dans l'effort de guerre.

Ces combattants, mobilisés de Dakar à Djibouti, tout comme leurs frères algériens, marocains et tunisiens, ont contribué à préserver la liberté et les valeurs qui nous sont chères aujourd'hui. Leur sacrifice mérite une place centrale dans notre mémoire collective, et il appartient à notre République et au peuple français de leur rendre l'hommage qui leur est dû.

Durant la Seconde Guerre mondiale, cette contribution s'est poursuivie, avec les Algériens représentant à eux seuls la moitié des troupes nord-africaines et participant à sceller le chemin de la libération de la France, au matin du 15 août 1944, en Provence.

Ces sacrifices sont malheureusement minorés dans l'historiographie contemporaine. Ce n'est pas une histoire ancienne que l'on ressuscite le temps d'une cérémonie, mais une racine essentielle et exemplaire de ce que nous sommes au présent.

Un financement transparent et légitime

Le financement de la Grande Mosquée de Paris est un sujet fréquemment mal compris.

Depuis 1982, l'Algérie a apporté un soutien financier indispensable pour restaurer cet édifice en ruine.

Ce soutien, parfaitement conforme aux lois françaises, s'inscrit dans un cadre légal transparent, respectant les dispositions de la loi de 1905.

Administrée par la Société des Habous et Lieux Saints de l'Islam depuis son origine, la Grande Mosquée demeure indépendante.

Son lien religieux et culturel avec l'Algérie, qui s'accompagne de relations importantes avec beaucoup d'autres pays du monde musulman, favorise sa mission en France : servir la communauté musulmane, dans son ensemble et dans sa diversité, tout en incarnant les valeurs humanistes de la société française.

”
**Son lien religieux
 et culturel avec l'Algérie,
 qui s'accompagne
 de relations importantes
 avec beaucoup d'autres pays
 du monde musulman,
 favorise sa mission
 en France.**

Un lieu de paix et de lutte contre l'obscurantisme

La Grande Mosquée de Paris n'a jamais été un lieu d'ombre ou de duplicité.

Elle joue un rôle central dans la lutte contre le fanatisme et l'obscurantisme, dans la défense des principes républicains et dans la coexistence de toutes les composantes, religieuses ou non, de la France.

S'attaquer à son image, c'est s'en prendre à un symbole vivant de mémoire collective, de concorde et de fraternité.

Un appel à la vérité et à la réconciliation

Dans cette ère où règne la désinformation, je ne céderai ni aux calomnies ni aux provocations.

Guidé par la certitude que la vérité finit toujours par triompher, je poursuis mon engagement pour la paix, la justice et le dialogue.

Je revendique avec fierté mon rôle au service de la concorde entre deux patries, la France et l'Algérie, que j'aime profondément.

La Grande Mosquée de Paris continuera d'être un phare de réconciliation et un refuge pour ceux qui croient en la fraternité humaine.

Avec humilité et détermination, je resterai fidèle à ma mission : bâtir des ponts, apaiser les tensions, et œuvrer pour un avenir où la lumière de la vérité dissipera les ténèbres de l'injustice.

À Paris, le 14 janvier 2025

CHEMS-EDDINE HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



Focus

sur une actualité

MIGRATION :

DES CHIFFRES EN BAISSÉ, MAIS DES DÉFIS PERSISTANTS POUR L'EUROPE

En 2024, l'Union européenne a enregistré une baisse notable des traversées irrégulières à ses frontières extérieures, marquant un recul de 38 % par rapport à l'année précédente. Ces chiffres, révélés par Frontex, témoignent des efforts collectifs pour maîtriser des flux migratoires souvent dramatiques. Pourtant, derrière ces données encourageantes se dessinent de nouvelles réalités complexes qui interrogent la capacité de l'Europe à conjuguer humanité et gestion des frontières.

Une baisse significative sur certains itinéraires

Deux routes migratoires emblématiques ont vu leurs chiffres chuter. La Méditerranée centrale, souvent pointée comme un corridor majeur vers l'Europe, a enregistré une diminution de 59 % des détections. Cette baisse s'explique par une réduction des départs depuis la Tunisie et la Libye, conséquence directe des coopérations renforcées avec ces pays. Dans les Balkans occidentaux, une baisse encore plus drastique de 78 % illustre l'efficacité des mesures régionales visant à contrôler les passages.

Pour autant, d'autres routes montrent des augmentations alarmantes. La Méditerranée orientale a vu une hausse de 14 %, avec l'ouverture de nouveaux corridors à partir de l'est de la Libye. Les Îles Canaries, quant à elles, ont accueilli près de 47 000 migrants en 2024, un record depuis 2009. Cette augmentation de 18 % révèle les efforts renouvelés des passeurs pour trouver de nouvelles routes, notamment depuis la Mauritanie.

Une réalité humaine dramatique

Les chiffres de Frontex, bien que précieux pour cerner les tendances, ne peuvent à eux seuls refléter les drames humains qui jalonnent ces routes. En 2024, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) estime que 2 300 personnes ont perdu la vie en mer. Ces tragédies rappellent que, derrière chaque statistique, se cache un parcours de souffrance et d'espoir souvent brisé.

L'augmentation de la proportion de femmes et de mineurs parmi les migrants irréguliers ajoute à l'urgence de la situation. En 2024, les femmes représentaient 10 % des arrivées, tandis que la part des mineurs est passée de 13 % à 16 %. Ces chiffres soulignent la vulnérabilité croissante des populations migrantes et posent la question de leur prise en charge.

Entre solidarité et protection des frontières

Face à cette situation, l'Europe est appelée à réévaluer ses politiques migratoires. Si les coopérations internationales ont permis de réduire les flux sur certaines routes, elles doivent être accompagnées d'un renforcement des voies légales d'accès. La protection des frontières ne peut se faire au détriment de la dignité humaine.

Hans Leijtens, directeur de Frontex, insiste sur la nécessité d'une approche souple et adaptative : « Chaque année, nous faisons face à des défis uniques à nos frontières. La réduction des traversées irrégulières en 2024 est une avancée, mais de nouveaux risques émergent sans cesse. »

Une responsabilité collective

La réduction des traversées irrégulières est une

bonne nouvelle, mais elle ne saurait masquer les causes profondes des migrations : conflits, pauvreté, inégalités et changement climatique. L'Europe, forte de son histoire et de ses valeurs, doit s'engager pleinement dans une gestion solidaire et durable des migrations.

Derrière chaque frontière se dresse un visage, une vie, un destin. Les chiffres de 2024 rappellent que l'humanité ne saurait être reléguée au second plan, même face aux défis immenses d'un monde en mouvement.



La Grande Mosquée de Paris : un rempart contre la stigmatisation et un acteur de la paix sociale

PAR AMINE BENROCHD

La Grande Mosquée de Paris, institution emblématique de l'Islam en France, se trouve récemment au cœur d'une polémique suite à une campagne de diffamation orchestrée par certaines chaînes d'information continue.

Dans un communiqué publié le 6 janvier 2025, son recteur, Chems-eddine Hafiz, a fermement condamné ces attaques, qualifiant les accusations portées contre la mosquée d'« *inacceptables et infondées* ».

Cette institution, qui joue un rôle central dans la communauté musulmane française, se retrouve au cœur d'une campagne de diffamation qui illustre les défis auxquels elle est confrontée dans ce contexte tendu.

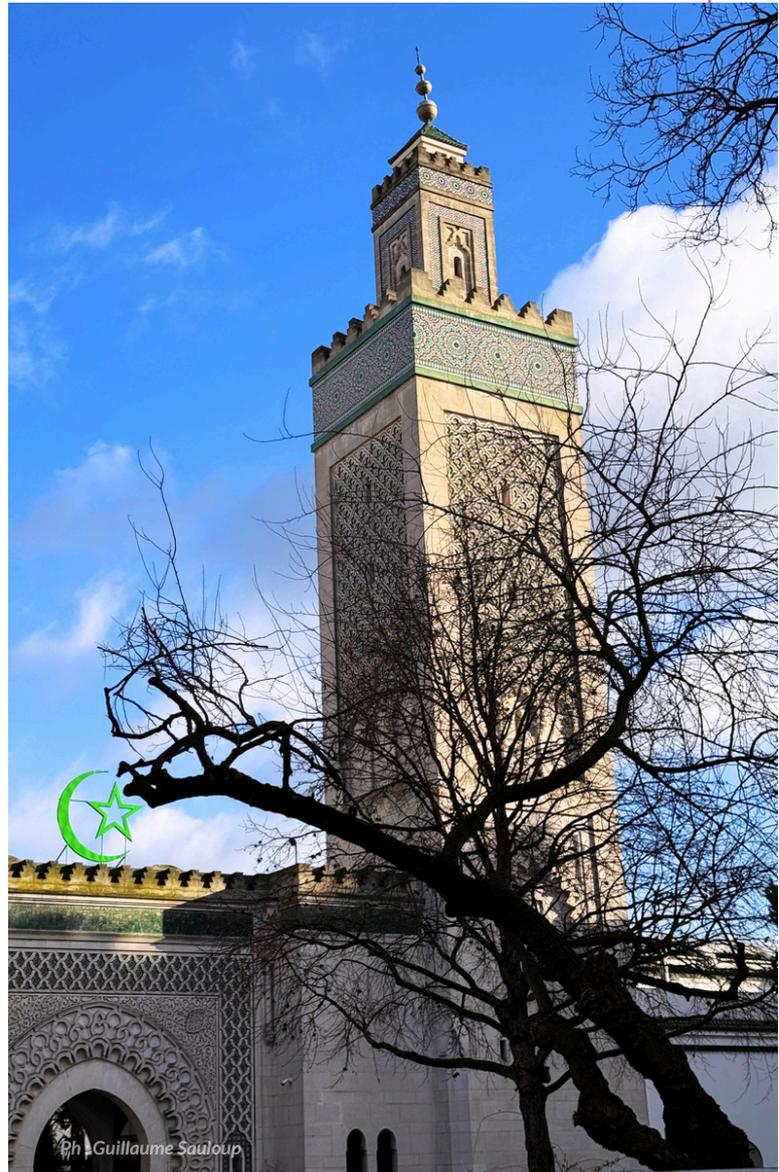
Cette situation aura au final donné l'occasion à la Grande Mosquée de Paris de mettre en lumière le rôle crucial qu'elle joue dans la lutte contre la stigmatisation des musulmans en France et son engagement envers les valeurs de tolérance et de coexistence pacifique.

Notons que la campagne de diffamation a été jusqu'à accuser la Grande Mosquée de chercher à « *déstabiliser la France* » !

En réponse, la Grande Mosquée de Paris a dénoncé ces allégations comme faisant partie d'une stratégie plus large visant à discriminer les musulmans et à renforcer les discours d'extrême droite dans la société française.

Par ailleurs, des personnalités publiques ont utilisé ces tragédies pour alimenter des discours généralisants qui assimilent l'Islam à la violence conduisant à une perception négative généralisée de notre communauté.

La communauté musulmane pense profondément qu'une action en justice pourrait ouvrir un débat public sur la responsabilité des



médias dans la diffusion d'informations sur les communautés religieuses.

Dans un monde où la stigmatisation et la division semblent parfois prévaloir, la Grande Mosquée de Paris réaffirme ainsi avec force son engagement à combattre toutes les formes d'extrémisme et de haine.

Car, nous le savons depuis l'affaire Dreyfus, si ces discours continuent sans réponse adéquate, ils pourraient renforcer les idées extrémistes et exacerber les tensions sociales, rendant plus difficile le travail de réconciliation entre les différentes communautés.

Dans son communiqué, la Grande Mosquée de Paris évoque non seulement des préoccupations sociales, mais aussi une responsabilité morale profonde envers la communauté et la société dans son ensemble.

Elle souligne l'importance d'une approche équilibrée dans les médias, appelant chacun à promouvoir des valeurs de tolérance et de respect.

Cette démarche n'est pas simplement une réaction à des attaques extérieures ; elle s'inscrit dans une vision théologique plus large qui valorise la paix comme un principe fondamental de l'Islam.

En tant qu'institution religieuse, la mosquée se positionne comme un phare d'espoir, invitant à un dialogue ouvert et à une compréhension mutuelle entre toutes les croyances. Elle rappelle que l'Islam prône la paix et l'harmonie, et que chaque acte de compassion peut contribuer à construire un avenir meilleur pour tous.

En intégrant ces valeurs dans ses prêches et ses actions, la Grande Mosquée de Paris aspire à créer un espace où chacun se sent respecté et valorisé, indépendamment de sa foi ou de son origine.

C'est un appel à l'unité, non seulement pour les musulmans, mais pour toute la société française, afin que nous puissions avancer ensemble vers un monde où la diversité est célébrée et où la paix règne en maître.

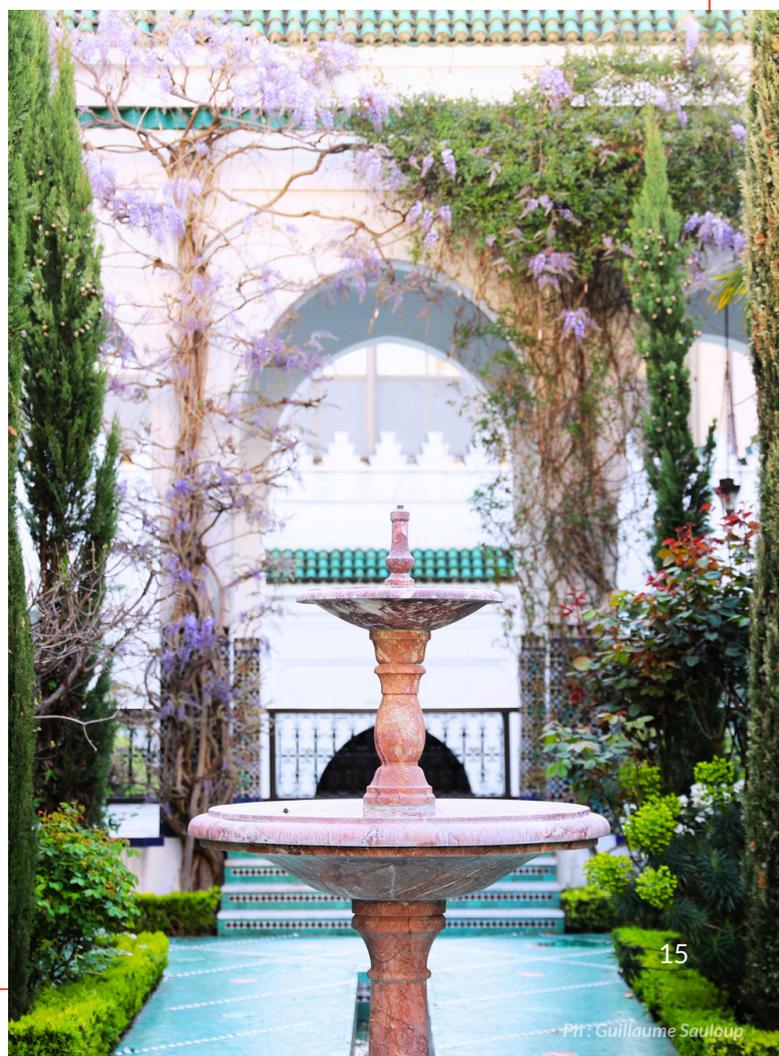
Nul ne peut en effet nier que depuis sa création, elle a d'ailleurs joué un rôle positif et déterminant dans le développement du culte musulman en France et dans l'intégration des musulmans dans la société.

En outre, elle a demandé aux imams affiliés d'inclure une invocation pour la France à la fin des prêches du vendredi. Cette démarche vise à adapter le discours religieux aux réalités françaises et à renforcer le dialogue interreligieux.

Face à cette campagne d'hostilité, il est nécessaire que la communauté musulmane en France se mobilise pour défendre ses droits et son image, la Grande Mosquée jouant un rôle central dans cette mobilisation, en appelant à l'unité et à la solidarité entre les différentes communautés religieuses.

Il nous paraît clair que la récente campagne contre la Grande Mosquée de Paris illustre les défis auxquels fait face l'Islam en France aujourd'hui. Toutefois, cette institution culturelle se positionne comme un acteur clé dans la promotion de l'harmonie sociale et du dialogue interreligieux.

En dénonçant les discours de haine et en appelant à l'unité nationale, elle contribue à bâtir une société où toutes les croyances peuvent coexister pacifiquement. Dans ce contexte difficile, il est essentiel que toutes les voix s'unissent pour défendre les valeurs républicaines et promouvoir une France inclusive pour tous ses citoyens.



Laïcité

Chers lecteurs,

L'année 2025 marque un jalon mémorable dans l'histoire de notre République : le cent vingtième anniversaire de la loi de séparation des Églises et de l'État, promulguée le 9 décembre 1905. Cette loi, fondatrice de notre modernité politique, érigea la laïcité en principe cardinal de notre pacte républicain, garantissant à chaque citoyen la liberté de conscience tout en instituant la neutralité de l'État vis-à-vis des cultes.

En cette année anniversaire, la Grande Mosquée de Paris s'honore de dédier une rubrique spéciale dans sa newsletter à l'exploration des liens entre laïcité et islam. Ce choix ne relève ni d'une simple commémoration ni d'une contingence de calendrier. Il s'inscrit dans une volonté profonde de nourrir le dialogue, d'éclairer les esprits et de témoigner de l'harmonie possible entre les principes républicains et la richesse spirituelle de l'islam.

Pourquoi cette initiative ? Parce qu'à une époque où les tensions identitaires peuvent parfois obscurcir le débat public, il est plus que jamais impératif de rappeler que la laïcité, loin d'être une arme dirigée contre les croyances, est un rempart pour la liberté de toutes les confessions. Ce principe, méconnu ou mal compris, est souvent l'objet de polémiques injustes. Nous souhaitons réhabiliter sa véritable portée : celle d'un socle commun, permettant à chacun de vivre sa foi, ou son absence de foi, dans la dignité et le respect mutuel.

L'islam, foi de millions de citoyens français, occupe une place singulière dans ce paysage. Trop souvent, son rapport à la laïcité est mal interprété, donnant lieu à des jugements erronés et des crispations inutiles. Or, loin de constituer une entrave, la laïcité est une condition essentielle pour que l'islam puisse s'épanouir en toute sérénité dans la sphère publique et privée. Cette rubrique aura pour vocation d'être un espace d'analyse, de réflexion et de témoignages. Nous y décrypterons les enjeux historiques, juridiques et sociaux liés à la laïcité, tout en offrant une tribune aux voix musulmanes qui souhaitent partager leur expérience, leurs aspirations et leurs interrogations. Chaque édition sera une invitation à explorer ensemble cette alchimie subtile entre foi et citoyenneté.

Nous espérons que cette initiative saura éveiller votre intérêt et enrichir nos réflexions collectives. Il nous appartient à tous de donner corps à une laïcité apaisée, respectueuse de la diversité et fidèle à l'esprit du texte de 1905. Ensemble, faisons de cette année un moment d'échanges fertiles et d'éclairages mutuels.

Avec toute notre considération,

La Rédaction de la Grande Mosquée de Paris



Solitude à l'ère de l'hyperconnexion : un paradoxe à surmonter

PAR RACHID AZIZI

Dans un monde conçu pour nous rapprocher, pourquoi sommes-nous de plus en plus nombreux à nous sentir seuls ? Ce paradoxe illustre une réalité troublante : à mesure que nos vies deviennent hyperconnectées, le lien humain semble s'effriter. Derrière les écrans et les notifications incessantes, un sentiment d'isolement gagne du terrain. Il touche aussi bien les jeunes, immergés dans des univers digitaux, que les aînés, souvent isolés dans des quartiers désertés. Même au cœur de la foule ou dans des espaces de travail modernes, le vide des relations authentiques se fait ressentir, là où l'autre n'est plus pleinement rencontré.

Cette solitude n'est pas qu'un effet collatéral du numérique ; elle est le symptôme d'un déséquilibre sociétal profond. Si les réseaux sociaux promettaient de multiplier nos connexions, ils ont souvent remplacé la compréhension mutuelle par une quête de validation immédiate. Une étude de 2023 menée par le Pew Research Center révèle que près de 60 % des utilisateurs réguliers des réseaux sociaux rapportent un sentiment accru de solitude malgré leurs interactions en ligne. Être vu par des centaines de contacts virtuels ne remplace jamais la sincérité d'un regard ou la chaleur d'une présence.

Cependant, la technologie n'est pas seule en cause. La fragmentation des structures familiales, l'érosion des solidarités locales et l'individualisme croissant exacerbent l'isolement. En France, selon un rapport de la Fondation Abbé Pierre, environ 5,5 millions de



Rachid Azizi est officier de police et ancien référent national pour la lutte contre les discriminations au sein de la Police nationale.

personnes souffrent de solitude, un chiffre qui a presque doublé depuis 2010. Dans les grandes villes, la promesse d'une vie trépidante se heurte à la réalité de l'anonymat. À l'inverse, les campagnes, malgré leur image de proximité, subissent les effets d'une désertification des services publics et des lieux d'échange.

Pourtant, cette crise relationnelle peut être une opportunité de transformation. La solitude, si elle est reconnue sans stigmatisation, peut nous inviter à ralentir, à repenser nos priorités et à réinvestir les relations authentiques. Il s'agit de privilégier la qualité des liens humains sur leur quantité, tout en réinventant les espaces qui les favorisent.

Mais le changement ne peut reposer uniquement sur des initiatives individuelles. Les pouvoirs publics, les entreprises et les institutions doivent s'engager activement pour recréer du lien social. Cela passe par le soutien aux initiatives locales comme les cafés associatifs, les jardins partagés ou les tiers-lieux, qui réinventent les espaces de rencontre. En Allemagne, le projet *Mehrgenerationenhaus* (Maison intergénérationnelle) a par exemple prouvé qu'il était possible de réunir plusieurs générations sous un même toit pour favoriser entraide et dialogue. Ces modèles pourraient inspirer des politiques similaires ailleurs.

Une éducation émotionnelle dès l'école est également essentielle. Apprendre à écouter,

dialoguer et comprendre dès le plus jeune âge permettrait de former une génération plus apte à tisser des liens profonds. De plus, les entreprises de la tech ont un rôle important à jouer. En développant des plateformes axées sur des interactions sincères, et non sur la performance éphémère, elles peuvent contribuer à inverser cette tendance. Quelques initiatives, comme celles de certaines start-ups proposant des réseaux sociaux minimalistes centrés sur les relations de proximité, montrent qu'un numérique éthique est possible.

Enfin, nous devons, en tant que société, retrouver la profondeur des échanges humains. Cela passe par des gestes simples : ralentir, tendre la main, accueillir la différence. Si nous avons réussi à créer des technologies reliant la planète entière, nous sommes capables de réapprendre à nous connecter véritablement.

Car au fond, la solitude ne naît-elle pas lorsque nous cessons d'être témoins de l'existence de l'autre et que, dans l'absence de son regard, nous perdons la preuve de la nôtre...



Actualités

de la Grande Mosquée de Paris
du 6 au 12 janvier 2025



Ph : Guillaume SAULOUP

6
janv.

Nos imams participent au lancement des cérémonies de lecture du Muwatta de l'Imam Malik et de Sahih al-Bukhari

Les imams de la Grande Mosquée de Paris ont participé, le lundi 6 janvier 2025, au lancement des cérémonies de lecture du Muwatta de l'Imam Malik et de Sahih al-Bukhari - en présence du ministre Algérien des Affaires religieuses et des Wakfs - qui se dérouleront dans toutes les mosquées d'Algérie jusqu'à la fin du mois béni de Ramadan.



Ph : Guillaume SAULOUP

6
janv.

Le recteur Chems-eddine Hafiz échange avec Louis Blin

Le recteur Chems-eddine Hafiz a eu le plaisir d'échanger avec Louis Blin, chercheur à l'Institut universitaire européen de Florence, ancien diplomate.

Il est l'auteur notamment des livres *Lamartine, passeur d'islam* et *Victor Hugo et l'islam* (récompensé d'une mention spéciale du jury du Prix littéraire de la Grande Mosquée de Paris 2024). Des ouvrages qui décrivent l'intérêt méconnu de ces grands personnages de l'histoire de France pour l'islam, qui a nourri leur pensée et leur plume.



Ph : Guillaume SAULOUP

7
janv.

Une conférence de Pr. Rahima Ben Hamou pour nos étudiants

Les étudiants de notre École Ibn Badis pour la formation des imams et des mourchidates bénéficiaient mardi d'une conférence de Rahima Ben Hamou, professeure à l'Université de l'Émir Abdelkader de Constantine, sur les finalités de l'avis religieux, « principes et écueils d'une question contemporaine ».

Elle a ensuite été reçue par le recteur Chems-eddine Hafiz.



Pr. Ben Chabir est un amoureux du théâtre et il est arrivé tel que "la Rose de Roumanie" et "le Chant de la Méditerranée" ainsi que des autres.
Pr. Ben Chabir est un amoureux du théâtre et il est arrivé tel que "la Rose de Roumanie" et "le Chant de la Méditerranée" ainsi que des autres.
Pr. Ben Chabir est un amoureux du théâtre et il est arrivé tel que "la Rose de Roumanie" et "le Chant de la Méditerranée" ainsi que des autres.

Le recteur reçoit l'ambassadeur de la Malaisie auprès de l'UNESCO

Le recteur Chems-eddine Hafiz recevait S.E.M. Hazreen Abdul Haleem, ambassadeur, délégué permanent de la Malaisie auprès de l'UNESCO, pour cultiver les relations entre ce pays, d'une grande richesse religieuse et culturelle, et notre institution. Nous lui avons remis la médaille d'honneur de la Grande Mosquée de Paris.



Ph: Guillaume SAULOUP

Yennayer : une soirée pour les étudiants

Les étudiants étaient réunis vendredi soir autour du recteur Chems-eddine Hafiz pour un dîner à l'avant-veille de Yennayer, la nouvelle année berbère.

De beaux moments de partage et de bonheur lors cette soirée organisée en compagnie de l'association ADDRA, avec qui nous menons régulièrement des opérations de solidarité pour les jeunes.



Ph: Guillaume SAULOUP

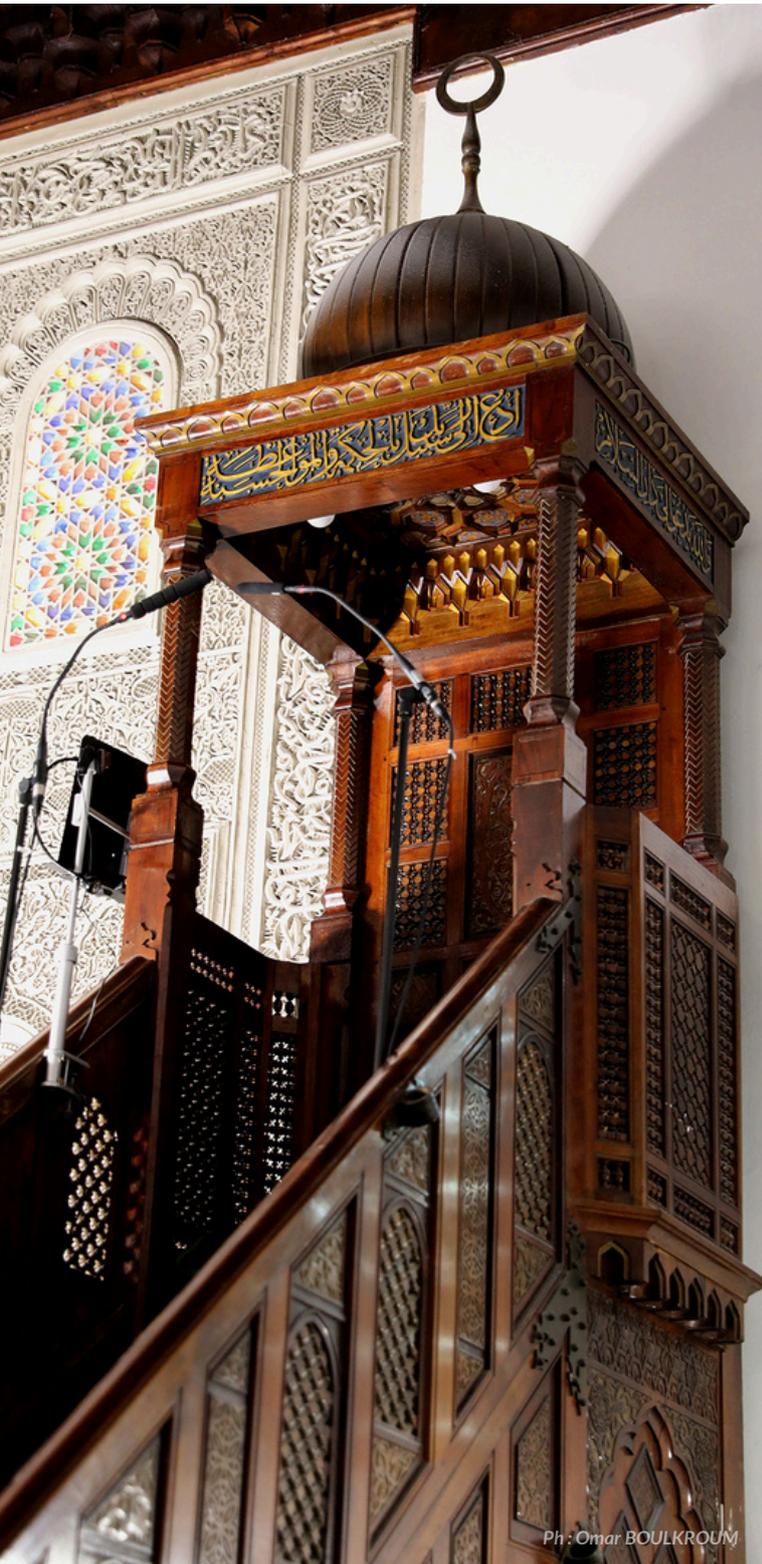




Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI - LA PERSONNALITÉ DU MUSULMAN : SES DEVOIRS ENVERS SA FAMILLE ET SES PROCHES

10
janv.



Ph : Omar BOULKROUM

Louange à Allah, Seigneur des mondes. Nous Le louons, nous cherchons Son aide, Son pardon et Sa guidance. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer, et celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration sauf Allah, et je témoigne que Mohamed est Son serviteur et Son messenger. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, sur sa famille, ses compagnons et tous ceux qui suivent sa voie avec droiture jusqu'au Jour du Jugement.

Mes chers frères et sœurs,

Alors que nous poursuivons notre série de prêches sur le caractère du musulman idéal, inspiré par le Coran et la Sunna, nous nous arrêtons aujourd'hui sur un aspect fondamental : les devoirs envers les proches. Ce sujet, essentiel dans la construction de la personnalité du croyant, révèle la beauté et la cohérence de notre religion. Allah, dans Sa sagesse infinie, a ordonné l'entretien des liens de parenté et l'évite de les rompre. Il dit dans le Coran : « Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes, Allah vous observe parfaitement. » (Sourate An-Nisa, verset 1).

L'Islam a accordé une importance extrême à ces liens, les élevant au rang des grandes adorations. Dès les premières années de la mission prophétique, le Prophète – que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui – soulignait l'importance d'entretenir ces relations. Le hadith rapporté par Abou Sofian, lors de son dialogue avec l'empereur Héraclius, en témoigne : « Il nous ordonne la prière, la vérité, la chasteté, et d'entretenir les liens de parenté. ». Ce principe a été mis en avant dès le début pour réformer la société et construire une communauté unie et solidaire.

Un autre hadith, rapporté par Amr ibn Absa, illustre cette priorité. Lorsque le Prophète fut

interrogé sur sa mission, il répondit : « Allah m'a envoyé pour entretenir les liens de parenté, briser les idoles et proclamer l'unicité d'Allah, sans rien Lui associer. » Cela met en lumière la position élevée de ce devoir en Islam, le plaçant parmi les principes fondamentaux qui régissent les relations humaines.

Chers croyants,

Entretenir les liens de parenté est une source de bénédiction dans cette vie et dans l'au-delà. Le Prophète –que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui –a dit : « *Celui qui désire que ses ressources soient augmentées et que sa vie soit prolongée, qu'il entretienne les liens de parenté.* » (Rapporté par al-Bukhari et Mouslim). Ce hadith montre clairement que cette pratique influe sur la qualité et la durée de la vie. Ibn Omar ajoutait : « *Celui qui craint son Seigneur et entretient les liens de parenté verra ses biens bénis, sa vie prolongée, et il sera aimé de ses proches.* »

De plus, l'entretien de ces liens ouvre les portes du paradis. Abou Ayoub al-Ansari rapporte qu'un homme demanda au Prophète : « *Ô Messenger d'Allah, quelle action me fera entrer au paradis ?* » Le Prophète répondit : « *Adore Allah sans rien Lui associer, accomplis la prière, verse la zakat, et entretiens les liens de parenté.* » (Rapporté par al-Bukhari et Mouslim). Cela prouve que cette action est égale aux grandes adorations comme la prière et la zakat.

Ainsi, Ô serviteurs d'Allah, prenons cet engagement avec sérieux et renforçons ces liens si précieux, car ils sont un moyen d'obtenir la satisfaction d'Allah et Sa miséricorde.

DEUXIÈME PRÊCHE

Louange à Allah, Celui qui a ordonné le respect des parents et recommandé d'entretenir les liens de parenté.

Chers croyants, la charité envers les proches n'est pas un acte ordinaire. Elle porte une double récompense, comme le dit le Prophète – que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui – : « *La charité donnée au pauvre est une charité, mais celle donnée à un parent est doublement récompensée : une charité et un lien de parenté.* » (Rapporté par at-Tirmidhi).

Un exemple frappant est celui d'Abou Talha, riche parmi les Ansars. Lorsqu'il entendit la révélation : « Vous n'atteindrez la vertu que lorsque vous dépenserez de ce que vous aimez » (Sourate Al-Imran, verset 92), il alla voir le Prophète et offrit son jardin Bayruha, le plus cher à son cœur, en charité. Le Prophète lui conseilla de le distribuer à ses proches, montrant ainsi la priorité accordée à la famille dans les actions pieuses. Abou Talha suivit ce conseil et distribua son bien à ses proches, établissant ainsi un exemple de générosité et d'obéissance.

Le Prophète, dans sa sagesse, recommanda également le respect des habitants d'Égypte en raison des liens de parenté par Hajar, la mère d'Ismaïl, et de mariage par Mariah, la mère d'Ibrahim. De même, il encouragea à soutenir les habitants du Levant et de la Palestine, terre bénie, en disant : « *Une partie de ma communauté restera toujours soutenue jusqu'à ce que l'Heure vienne.* » (Rapporté par Ahmad et at-Tirmidhi). Cette recommandation met en lumière l'importance de la solidarité envers les peuples opprimés.

Chers frères et sœurs, unissons nos cœurs et nos prières pour soutenir nos frères en Palestine et ailleurs. Que nos actes soient un moyen de propager la justice et d'atténuer les souffrances. Qu'Allah nous accorde Sa miséricorde, qu'Il bénisse nos familles et qu'Il nous guide sur le droit chemin. Que la paix et les bénédictions soient sur notre Prophète, ainsi que sur sa famille et ses compagnons. Amin.



LE SAVIEZ-VOUS ?

29

RAJAB UN MOIS DE LUMIÈRE ET D'ESPOIR

*Quand le mois de Rajab doucement éclaire,
Nos cœurs s'élèvent dans une prière sincère.
Un mois sacré, riche en sens et en foi,
Un appel céleste à marcher dans la voie.*

✓ Un mois sacré

Rajab, l'un des quatre mois sacrés mentionnés dans le Saint Coran, brille d'une lumière particulière dans le calendrier islamique. Plus qu'un simple repère temporel, il est un moment privilégié pour la réflexion, le repentir et l'intensification des bonnes œuvres. Ce mois invite les croyants à se rapprocher d'Allah et à renforcer leur lien avec le divin.

✓ El Isra et El Miraj :

Rajab est également marqué par un événement majeur : l'Isra et el Miraj, ce voyage nocturne et ascension céleste du Prophète Mohamed (paix et salut sur lui), un moment où la prière fut instituée comme le pilier central de la foi. Cet événement rappelle l'importance de notre connexion directe avec Allah, une lumière spirituelle dans les cieux et dans nos cœurs.

✓ Renouer avec des pratiques spirituelles

Dans nos vies modernes, notamment pour les musulmans vivant en France, Rajab est une occasion précieuse de renouer avec des pratiques spirituelles dans un environnement souvent chargé de distractions.

Ce mois peut être rempli d'initiatives enrichissantes telles que :

- Participer à des cercles d'étude et de prière dans les mosquées.
- Organiser des conférences sur les enseignements du Prophète (paix et salut sur lui).

- S'impliquer dans des œuvres caritatives locales pour insuffler un esprit de solidarité. Individuellement, Rajab offre aussi un moment de recentrage spirituel. Consacrer quelques instants supplémentaires chaque jour à la lecture du Coran, multiplier les prières volontaires ou simplement méditer sur la création divine, permettent de renforcer sa foi et d'apaiser son âme.

Alors que l'année 2025 s'ouvre à nous, pourquoi ne pas saisir cette opportunité pour réévaluer nos priorités spirituelles ? Rajab peut être le tremplin pour des résolutions ancrées dans la foi :

- Renforcer notre savoir religieux à travers la lecture ou des études.
- Créer un impact positif dans nos communautés par des actions bienveillantes.
- Approfondir notre lien avec Allah par des actes de dévotion sincères.

Chaque petit effort, accompli avec intention et foi, devient une lumière sur notre chemin vers Allah. Comme l'a si bien dit Ibn Ata' Allah Al-Iskandari : « *La lumière dans le cœur d'un croyant n'est pas celle qui éclaire ses pas, mais celle qui éclaire son âme.* »

Rajab est cette lumière, ce souffle divin qui ranime nos cœurs fatigués et nous rappelle l'essence de notre existence : chercher la proximité d'Allah et illuminer notre vie par des actions justes. Faisons de ce mois une étape précieuse dans notre cheminement, où chaque acte devient un reflet de notre quête de vérité.

*Quand Rajab élève nos âmes et nos prières,
Qu'il éclaire nos vies d'une lumière sincère.
Un pont de foi, vers un avenir meilleur,
Qu'il nous guide à jamais vers le Seigneur.*

Récits célestes

28 | LE MUSULMAN ET LA CITOYENNETÉ : RESPONSABILITÉ ET ENGAGEMENT DANS LES SOCIÉTÉS NON MUSULMANES

Le bon citoyen est la pierre angulaire de toute société prospère. Il représente le fondement sur lequel repose la grandeur d'une nation. Un bon citoyen aime sa patrie, travaille pour son développement, et connaît à la fois ses droits et ses devoirs. Il se considère comme un acteur essentiel du travail collectif au service du bien commun. De plus, il adhère à des comportements et des valeurs qui contribuent à la construction de son pays et il veille à préserver sa liberté. Le bon citoyen est guidé par un profond respect de l'éthique nationale et ne tolère aucune atteinte aux principes fondamentaux de sa société.

Comprendre le sens de la citoyenneté en Islam

Le concept de la citoyenneté en Islam se réfère à l'appartenance à une nation ou à une patrie, où chaque individu jouit de droits spécifiques tout en assumant des devoirs envers son pays, tels celui de défendre la nation. Les textes fondamentaux de l'Islam ont posé les bases claires de ce concept, comme en témoigne la Constitution de Médine, établie par le Prophète Mohamed (paix et salut sur lui) à son arrivée à Médine. Ce document, considéré comme la première charte constitutionnelle de l'Islam, définissait les droits et devoirs de chaque membre de la société, organisant les relations entre musulmans et non-musulmans, y compris les juifs de Médine, avec pour objectif de garantir la justice, l'égalité et la coexistence



Ph : Omar BOUKROUM

pacifique au sein de la communauté. Ainsi, il apparaît clairement que l'Islam soutient le principe de la citoyenneté et les droits et devoirs qui en découlent. Ce concept vise à servir l'intérêt de l'individu et de la société tout en évitant les désordres et les préjudices. L'équilibre entre droits et responsabilités, tel qu'établi par les enseignements islamiques, contribue à la stabilité et au bien-être commun, en promouvant la justice et l'harmonie sociale.

Les éléments de la citoyenneté vertueuse en Islam

Les éléments de la citoyenneté vertueuse varient d'une nation à l'autre, selon les méthodes d'éducation tirées du patrimoine religieux et culturel de chaque communauté. En Islam, la citoyenneté vertueuse repose sur deux principes fondamentaux :

- l'Islam encourage à adopter des comportements vertueux envers soi-même et envers les autres.
- faire de son mieux pour s'éloigner des mauvaises mœurs, c'est prévenir tout préjudice envers autrui et d'œuvrer pour le bien-être des autres.

Les droits et devoirs dans la législation islamique

L'Islam accorde une grande importance aux droits et devoirs des individus, en garantissant la dignité et la liberté humaines. Parmi les droits les plus importants, on souligne :

- la dignité : l'Islam garantit le droit à la dignité pour chaque citoyen, qu'il soit homme ou femme, sans distinction de race ou de religion.
- l'égalité : l'Islam rejette toute forme de discrimination fondée sur l'origine, la race ou le genre et lutte contre le racisme, en rappelant que tous les êtres humains proviennent d'un même père et d'une même mère.
- la liberté d'expression et le dialogue : l'Islam prône le dialogue entre les civilisations et rejette l'extrémisme, tout en veillant à la protection des droits économiques des travailleurs.
- le respect de la femme : l'Islam a affirmé les droits de la femme, mettant fin aux injustices qui lui étaient faites avant l'Islam, en reconnaissant sa dignité et en lui attribuant des droits égaux à ceux des hommes.
- garantir les droits des minorités : l'Islam garantit les droits des minorités, y compris leur liberté de croyance et de propriété, et leur droit de choisir leur propre religion.

- les droits des travailleurs : l'Islam garantit les droits économiques des travailleurs qui étaient marginalisés avant son apparition.

L'un des devoirs les plus importants imposés par l'Islam est la défense de la patrie. Il est obligatoire pour chaque citoyen, qu'il appartienne à la majorité ou à une minorité, de défendre la terre à laquelle il appartient, et cela fait partie intégrante de ses droits et devoirs envers son pays.

Comment être bon citoyen responsable dans une société laïque ?

Le musulman, en tant qu'être humain, est tenu de participer activement à la vie en société, en particulier au sein d'un environnement multiconfessionnel, ou non musulman. L'Islam encourage les principes de fraternité humaine universelle, soulignant que tous les humains sont liés par des liens de parenté spirituelle. Cette fraternité ne se limite pas seulement aux pays musulmans, mais s'étend également aux sociétés non musulmanes. Ainsi, le musulman a non seulement des droits en tant que citoyen dans ces sociétés, mais il a également des devoirs envers son pays, indépendamment de sa majorité religieuse ou culturelle. L'adhésion à ces principes fait partie intégrante de ses responsabilités de citoyen.

Dans ce contexte, le musulman n'est pas seulement un membre passif de la société, mais il doit participer activement en tant que citoyen respectueux, qu'il vive dans un pays musulman ou non. Il doit s'efforcer de contribuer positivement au bien-être de la société, tout en préservant les valeurs de justice, de paix, et de respect mutuel qui sont au cœur de l'enseignement islamique.



MÉTHODOLOGIE DE RÉPONSE AUX QUESTIONS DES FIDÈLES AU SEIN DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS



PARTIE 1

La méthodologie adoptée par la Grande Mosquée de Paris pour répondre aux questions des fidèles repose sur des principes solides, alignés avec les approches traditionnelles suivies par les grandes institutions musulmanes. Elle est en parfaite harmonie avec les fondements de la législation islamique, tout en prenant en compte les spécificités du contexte français, marqué par sa diversité culturelle et religieuse. Ce contexte unique nécessite une approche souple et sage pour répondre aux défis posés et aux responsabilités sociales qui en découlent.

Cette méthodologie ne se limite pas à l'adhésion aux textes primaires de la législation islamique, tels que le Coran et la Sunna. Elle s'appuie également sur les maqâsid al-Shari'a (les objectifs supérieurs de la législation islamique), qui cherchent à préserver les intérêts des individus tant sur le plan spirituel que temporel. De plus, elle est fondée sur la jurisprudence islamique classique, qui offre un cadre méthodologique précis pour l'extraction

des réponses adaptées aux réalités contemporaines.

La Grande Mosquée de Paris est consciente que les musulmans vivant en Occident évoluent dans un environnement complexe, où ils doivent concilier les principes de leur religion avec les exigences du changement. L'objectif est de préserver leur identité musulmane tout en respectant la pluralité culturelle et légale des sociétés d'accueil. C'est dans cette optique que la mosquée s'efforce de répondre aux questions des fidèles de manière éclairée et respectueuse, en soulignant l'importance de la flexibilité et de l'ouverture dans la pratique religieuse.

Cette approche vise à promouvoir une image positive de l'islam, comme une religion de miséricorde, de justice et de respect pour l'humanité. Elle tient compte des maqâsid al-Shari'a, qui encouragent l'amour et la fraternité, tout en cherchant à renforcer la cohésion sociale. Elle rejette également les discours d'exclusion et de division, en offrant un message rassurant et un terrain d'entente pour les non-musulmans, contribuant ainsi à la

confiance mutuelle et à une coexistence pacifique au sein des sociétés diversifiées.

L'objectif final de cette méthodologie est de démontrer que l'islam est une religion capable de répondre aux questions contemporaines, aussi complexes soient-elles. Grâce à sa sagesse, sa modération et sa flexibilité, l'islam reste une source de guidance et de bien-être, pertinent dans tous les contextes, et bénéfique pour l'humanité dans son ensemble. L'islam, en tant que système de pensée, applique la rigueur lorsque nécessaire et privilégie la douceur dans ses prescriptions, offrant ainsi une réponse adaptée à chaque situation.

De plus, la Grande Mosquée de Paris souligne la distinction fondamentale entre la réponse religieuse (fatwa) et le jugement juridique (hukm shar'î). Le hukm shar'î est un principe général et inaltérable, qui définit ce que la loi islamique exige dans toutes les situations, indépendamment du temps et du lieu. La fatwa, en revanche, est une réponse contextuelle à une question spécifique, élaborée par un juriste ou un mufti après une réflexion approfondie, prenant en compte les circonstances particulières du demandeur.

Un exemple concret de cette distinction pourrait être la question de l'achat d'une maison en Europe par le biais d'un prêt avec intérêt.

Bien que la loi islamique interdise l'usure, la fatwa pourrait être émise en tenant compte de la nécessité de se loger dans un contexte spécifique.

Le défi réside donc dans l'élaboration de réponses religieuses qui apportent des solutions pratiques et adaptées aux fidèles, tout en leur permettant de surmonter les difficultés de la vie quotidienne avec sérénité. Cette démarche s'inscrit dans un cadre méthodologique rigoureux et vise à préserver la justice, la paix sociale et les valeurs universelles de l'islam, face aux enjeux contemporains.

Elle est accessible à tous ceux qui sont ouverts à la compréhension et à l'échange, et elle trouve un écho favorable auprès de ceux qui cherchent une approche équilibrée et éthique, fondée sur la sagesse et le respect mutuel.

À SUIVRE DANS LA 2E PARTIE :

Dans le prochain numéro, Inch'Allah, nous aborderons le deuxième principe, à savoir la prise en compte de la réalité européenne et française, en particulier, par l'Imam de la Grande Mosquée de Paris, ainsi que le troisième principe basé sur la facilitation et l'élimination des difficultés.

Regard fraternel

41 | LA RECONQUISTA : PERSÉCUTION ET RÉSISTANCE CULTURELLE EN ANDALOUSIE

La Reconquista désigne une longue série de luttes militaires menées par les royaumes chrétiens d'Espagne pour reconquérir les terres occupées par les musulmans durant plusieurs siècles. Cette période, qui s'étend sur près de 800 ans, marque un affrontement complexe entre le monde chrétien et le monde musulman. Le 2 janvier 1492, la prise de Grenade par les Rois Catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, met fin à la domination musulmane sur la péninsule ibérique, mais soulève aussi la question du traitement des musulmans, appelés «morisques», et de la manière dont la «fraternité chrétienne» était comprise dans un contexte de conquête.

Effacer l'Islam en Espagne médiévale sous le prétexte de l'unité religieuse

Isabelle de Castille, surnommée «la Catholique», est une figure qui a marqué l'histoire de l'Espagne, dominée par un désir profond d'unité religieuse et nationale. Son règne, qui s'étend de 1474 à 1504, est notamment associé à la Reconquista avec la prise de Grenade en 1492, marquant la fin de la domination musulmane sur la péninsule ibérique. Toutefois, son ambition d'homogénéité spirituelle et politique a conduit à des mesures radicales, symbolisées par l'établissement de l'Inquisition espagnole et la persécution des « conversos ».

Il faut rappeler qu'un traité de Grenade a été signé en 1491 est conclu entre les Rois Catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand



d'Aragon, et Mohamed XII (Abou Abdallah le petit), le dernier émir de Grenade. Il garantit théoriquement la liberté religieuse des musulmans et la protection de leurs biens en échange de leur soumission à la couronne espagnole. Ces dispositions étaient rapidement violées, conduisant à des persécutions et des conversions forcées.

Dès le début de son règne, Isabelle la catholique considère l'unité religieuse comme la clé de la stabilité du royaume et voyait dans ses actions un service rendu à Dieu et à la chrétienté. Les « conversos », bien que théoriquement chrétiens, sont soumis à une méfiance croissante, alimentée par des accusations d'hérésie et de double allégeance. En 1478, l'Inquisition est sous le contrôle direct de la couronne espagnole, devenant un puissant instrument d'État pour assurer la conformité religieuse. Le zèle inquisiteur, dirigé contre les conversos et plus tard contre les musulmans convertis (Moriscos), reflète la volonté d'Isabelle la catholique de renforcer le lien entre foi et loyauté politique.

Ainsi, Ferdinand et son épouse Isabelle ont pris sur eux la lutte contre les Arabes et les musulmans, achevant la soumission de la péninsule ibérique. L'Espagne a commencé à se positionner comme une puissance méditerranéenne. Elle s'est alors orientée vers de nouvelles découvertes géographiques, avec Christophe Colomb découvrant le « Nouveau Monde ». Grâce à sa proximité avec les pays d'Afrique du Nord, qui étaient en proie à la faiblesse et à la lutte pour le pouvoir, l'Espagne s'est efforcée d'étendre ses territoires au-delà

des mers, poursuivant les musulmans qui avaient fui, en recourant à l'Inquisition, instituée par Isabelle la catholique, sous l'accusation d'hérésie.

Entre foi, tolérance, et survie d'une civilisation

Bien sûr, nous ne nous arrêtons pas simplement pour pleurer l'héritage de la civilisation andalouse, un patrimoine florissant qui s'est étendu et a rayonné à travers l'Europe. Il est essentiel de se rappeler que des figures religieuses, souvent perçues comme des exceptions dans leur époque, témoignent de la diversité des réactions face aux violences religieuses. Certaines ont cherché à préserver des espaces de tolérance ; d'autres ont tenté de réduire consciemment les souffrances infligées aux musulmans, bien que leur influence ait rarement suffi à arrêter les persécutions massives.

D'une manière ou d'une autre, ces individus ont contribué à la préservation de la culture andalouse, malgré les tentatives d'effacement et d'extermination de son peuple. Parmi eux, certains hommes d'Église, bien que ne défendant pas ouvertement les musulmans, ont joué un rôle discret mais significatif. Prenons un instant pour mettre en lumière quelques-unes de ces figures dont l'action, directe ou indirecte, a permis aux racines de l'héritage andalou de perdurer malgré les siècles écoulés.

Les « conversos » et la nouvelle religion forcée

Bien qu'ils ne soient pas des figures religieuses à proprement parler, de nombreux « chrétiens nouveaux », anciens musulmans convertis de force au christianisme, appelés « conversos » ou de manière infamante : « marranes », ont joué un rôle important dans la préservation des traditions culturelles et religieuses musulmanes au sein de la société espagnole. Certains ont mené des actions clandestines pour protéger leurs proches musulmans, des persécutions de l'Inquisition, utilisant leur position chrétienne comme un bouclier.

Ces conversos vivaient souvent dans une double clandestinité, pratiquant secrètement l'islam tout en respectant publiquement les

rites chrétiens. Le courage de ces hommes et femmes, bien que souvent passé sous silence dans les récits historiques traditionnels, mérite d'être reconnu.

Des religieux catholiques aux contributions littéraires et culturelles ont joué un rôle significatif dans la préservation du riche patrimoine culturel islamique de l'Andalousie, parfois involontairement. Ces figures ont contribué à maintenir vivantes des idées, des connaissances et des traditions malgré les tentatives d'effacement systématique. Parmi eux, on peut citer :

Fray Luis de León (1527-1591)

Prêtre et poète mystique espagnol, Fray Luis de León fut une figure intellectuelle de premier plan durant la Renaissance en Espagne. Traducteur de textes bibliques, il s'intéressa également à la littérature arabe, se familiarisant avec la langue et la culture des musulmans. Son travail témoigne d'une rare ouverture d'esprit dans une époque où nombre de religieux cherchaient à effacer toute influence islamique. Sa relation avec la culture arabo-musulmane, dans un cadre chrétien, rappelle la complexité des interactions religieuses de cette période.

Le Cardinal Cisneros (1436-1517)

Francisco Jiménez de Cisneros, archevêque de Tolède et conseiller de la reine Isabelle, est souvent associé à la fermeté de la Reconquista. Pourtant, son rôle fut plus nuancé. Réformateur de l'Église, il participa à la préservation de la culture arabe malgré son manque de tolérance religieuse envers les musulmans. Sa publication de la « Polyglotte de Séville », une traduction parallèle de la Bible en plusieurs langues, dont l'arabe, révèle la complexité de sa posture. Son action, bien qu'empreinte d'enjeux politiques et religieux, laisse entrevoir une relation ambiguë avec l'héritage musulman.

Ces figures, chacune à leur manière, témoignent de la richesse des interactions humaines et religieuses dans l'Espagne d'alors, même en des temps marqués par l'intolérance et les conflits. ■



Mohamed Arkoun

PENSEUR CRITIQUE
DE L'ISLAM ET PORTEUR
DU FLAMBEAU DES LUMIÈRES

Dans le petit village de Taourirt-Mimoun en Algérie, Mohamed Arkoun naquit en 1928, dans une famille amazighe modeste. Mais jamais ses rêves ne furent modestes. Il grandit dans un environnement traditionnel, qu'il transcenda rapidement pour devenir l'un des plus grands penseurs du monde islamique contemporain. Arkoun fut toujours cet homme en quête de vérité, naviguant entre les textes sacrés et les méthodologies modernes, entre le patrimoine et la modernité, entre l'Orient et l'Occident.

Arkoun commença ses études en Algérie, où il manifesta très tôt une passion pour les langues et les idées. Il poursuivit ensuite son parcours à la Sorbonne, en France, où il approfondit sa connaissance de la philosophie, de la linguistique et des études islamiques. Il devint ainsi l'un des pionniers de la critique historique de l'Islam.

Arkoun n'était pas simplement un académicien, mais portait également une mission : relire le patrimoine islamique avec une méthodologie scientifique moderne. À travers ses écrits et ses conférences, il présenta l'islam comme une civilisation vivante, tout en insistant sur la nécessité d'examiner le patrimoine islamique de manière critique, afin de le comprendre dans son contexte historique et culturel.

« *L'islam a besoin d'une révolution intellectuelle* », affirmait Arkoun. Il préconisait l'utilisation d'outils modernes tels que l'anthropologie, l'histoire et la linguistique pour interpréter les textes religieux, critiquant à la fois l'immobilisme intellectuel dans le monde islamique et la superficialité de l'Occident dans sa compréhension de l'islam, souvent réduit à des stéréotypes.

Pour Arkoun, l'islam n'était pas simplement une religion, mais un système culturel et civilisationnel qu'on ne pouvait appréhender qu'en s'ouvrant aux sciences contemporaines. Toutefois, il ne cherchait pas à détruire le patrimoine, mais à le renouveler pour en faire une force motrice de progrès, et non un obstacle.

Il introduisit le concept d'« *islamologie appliquée* », un cadre novateur pour étudier l'islam en dehors des lectures théologiques traditionnelles. Arkoun croyait que l'étude de l'islam devait reposer sur une analyse scientifique tenant compte du contexte historique et social, loin de toute sacralisation ou simplification excessive. Ce positionnement fit de lui une figure controversée, parfois critiquée par les courants conservateurs.

Ses œuvres, telles que *L'Islam : morale et politique* et *Penser l'islam aujourd'hui*, suscitèrent un large débat dans les mondes islamique et occidental. Ses idées novatrices inspirèrent de nombreux chercheurs, tout en étant perçues par certains comme une menace pour les fondements traditionnels.

Mohamed Arkoun n'était pas seulement un penseur, mais un pont entre deux civilisations. Il consacra sa vie à construire un espace de dialogue entre l'islam et l'Occident, convaincu que la vérité est indivisible et que la renaissance ne peut être atteinte que par une critique constructive et une ouverture à l'autre.

Arkoun s'éteignit en 2010, laissant derrière lui un héritage intellectuel riche qui continue de rappeler l'importance de la réflexion et de la critique pour accéder à la connaissance.



Notre mosquée



22 | LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS, UN ACTEUR DE SOLIDARITÉ

La Grande Mosquée de Paris se distingue depuis des années comme un pilier de l'action humanitaire en France, mettant en œuvre les principes de charité et de solidarité, fondamentaux en Islam. A travers Dar-Errahma (Maison de la miséricorde), un service fondé début 2021, elle soutient les plus vulnérables par des actions caritatives et sociales.

Ramadhan 2023 et 2024 ont été marqués par une initiative de grande envergure, il s'agit de l'opération « repas solidaires ». Dès le premier jour du mois béni, la Fédération de la Grande Mosquée de Paris a coordonné la distribution quotidienne de repas à travers plus de 25 villes de France. Chaque soir, près de 3500 repas ont été offerts sans distinction, que ce soit aux étudiants, aux personnes âgées ou à des familles en difficultés. Les repas ont été distribués aussi bien dans les mosquées qu'à l'extérieur, donnant lieu à des moments de partage et de fraternité, au cœur des communautés locales.

Le succès de cette opération, qui devient une véritable tradition, repose sur l'engagement des nombreux bénévoles, dont le dévouement illustre les valeurs de fraternité prônées par l'Islam. Le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-eddine Hafiz, salue régulièrement ces volontaires, pour leur rôle important dans cette mission humanitaire.

La Grande Mosquée de Paris s'emploie à étendre ses actions de solidarité à de nombreux domaines, y compris le soutien aux étudiants. En collaboration notamment avec l'association ADDRA, elle organise régulièrement des distributions d'aides pour les étudiants. Chaque année durant le mois de Ramadan, des repas d'iftar sont préparés dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, offrant un moment de partage et de réconfort aux jeunes vivant loin de leurs familles.

Cet engagement ne s'arrête pas aux frontières françaises. La Grande Mosquée de Paris répond également aux appels à l'aide lors de catastrophes naturelles, montrant ainsi une mobilisation rapide et rigoureuse pour apporter aide et assistance aux populations éprouvées.

Dar Errahma a renforcé ses actions en inaugurant une épicerie solidaire au cœur du quartier de Barbès, au 5 rue Affre dans le 18ème arrondissement de Paris. Il s'agit d'une structure qui permet aux familles dans le besoin d'accéder à des produits de première nécessité à des prix très bas, préservant leur dignité, tout en leur apportant un substantiel soutien économique.

Malgré toutes ces actions de solidarité, le recteur de la grande mosquée de Paris, Chems-eddine Hafiz, estime qu'il reste encore beaucoup à accomplir. Selon lui, il est important de redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs fixés et répondre aux nombreux besoins toujours présents. Cet appel à l'action traduit une vision ambitieuse et une volonté de renforcer l'impact des initiatives de la mosquée au service de la justice sociale et de la fraternité humaine. ■

SABIL AL-IMAN

*éclats spirituels
de la semaine*

48

RAJAB, L'ÉVEIL D'UNE FOI EN MARCHÉ

*Rajab s'élève, éclat d'un temps sacré,
Mois de lumière où les cœurs sont comblés.
Ses jours portent des récits éternels,
Des leçons de foi, des promesses sans séquences.*

Le mois de Rajab, inscrit dans le grand livre de l'histoire islamique, se distingue non seulement comme un repère temporel, mais aussi comme une période de grande portée spirituelle. C'est un mois qui éclaire le chemin du croyant, marquant une pause sacrée dans l'année où la contemplation de la foi et l'approfondissement du lien avec Allah prennent une place centrale. Mentionné explicitement dans le Coran comme l'un des quatre mois sacrés dans la Sourate At-Tawba (9 :36), Rajab incarne une phase préparatoire spirituelle avant le grand mois de Ramadhan. Dans cette perspective, Rajab devient une opportunité unique pour l'éveil spirituel, la purification du cœur et l'intensification de la dévotion à Allah.

LES ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE RAJAB

Rajab est un mois qui revêt une signification particulière, marqué par des événements clés qui enrichissent la foi des croyants et rappellent la grandeur de l'Islam.

1. L'interdiction du combat

Rajab, étant un mois sacré, il est, à ce titre, un moment de suspension des combats injustes.

Comme le dit Allah dans le Coran : «L'interdiction du combat est un ajout à un juste devoir. » (Sourate Al-Baqara, 2 :217). L'interdiction de la guerre pendant ce mois est un rappel de la valeur de la paix et de l'importance du respect des périodes sacrées. C'est un appel à prendre du recul, à se consacrer à la spiritualité et à purifier nos cœurs des impuretés du monde.

2. El Isra et El Miraj : Le Voyage Céleste

Le moment le plus sacré du mois de Rajab reste sans doute le voyage nocturne du Prophète Muhammad ﷺ, connu sous le nom d'El Isra et El Miraj.

Le Prophète fut transporté de La Mecque à Jérusalem, puis élevé au ciel où il rencontra les prophètes et reçut l'ordre des cinq prières quotidiennes. Ce voyage représente l'ascension spirituelle que chaque croyant peut tenter de reproduire à travers la prière, un acte qui est un pont entre l'homme et Allah. Il est dit dans le Coran : « Gloire à Celui qui a fait voyager Son serviteur de nuit, du Sanctuaire Sacré au Lointain Sanctuaire, dont Nous avons béni l'environnant, afin de lui montrer Nos signes. » (Sourate El-Isra, 17 :1).



Ainsi, Rajab est un mois durant lequel les croyants sont invités à renouveler leur engagement dans la prière et à en saisir toute la profondeur spirituelle.

3. La bataille de Tabouk

Bien que la bataille de Tabouk ait eu lieu en Cha'ban, ses préparatifs ont commencé pendant le mois de Rajab. Cette expédition rappelle l'importance de l'effort collectif et de la solidarité, même en temps de difficultés. Le Prophète ﷺ, en initiant cette expédition, a montré que la foi ne se limite pas à des actes spirituels mais s'étend également à la solidarité sociale et à la prévoyance militaire. Cela nous enseigne que chaque action, qu'elle soit spirituelle ou matérielle, peut être un acte de dévotion lorsqu'elle est réalisée pour la cause d'Allah.

4. La première Hijra vers l'Abyssinie

Rajab a aussi marqué un tournant pour les premiers musulmans persécutés à La Mecque. La migration vers l'Abyssinie, sous la protection du roi chrétien Négus, est un exemple frappant de la tolérance interreligieuse et de la protection des droits humains dans l'Islam. Comme le dit le Prophète ﷺ : « *Cherchez refuge sous le roi de l'Abyssinie, car il est un roi juste.* » (Sahih al-Bukhari). Cette migration symbolise l'importance de la préservation de la foi et du respect mutuel entre les croyants, indépendamment de leurs origines ou croyances.

LE MOIS DE SEMENCE SPIRITUELLE

Rajab est un mois propice à la semence spirituelle. Ibn Rajab, un grand savant islamique, disait : « *Rajab est un mois où l'on sème les graines de la foi.* » Pour les croyants, cela signifie que ce mois doit être un temps de renouveau spirituel, de purification et de réévaluation de notre foi. Il s'agit de semer des actes de dévotion et de générosité, dans l'espoir de récolter les fruits d'une foi renforcée durant Ramadan.

Les invocations et prières nocturnes sont particulièrement recommandées. Le Prophète ﷺ nous enseignait : « *Ô Allah, bénis-nous dans Rajab et Cha'ban, et fais-nous atteindre Ramadhan.* » Cela reflète l'importance d'aspirer à une croissance spirituelle continue et de préparer le cœur à l'épreuve de Ramadhan. Ce mois est également l'occasion de multiplier les actes de charité, d'approfondir notre lien avec le Coran, et de consacrer du temps à l'introspection.

RAJAB, UN MOIS D'INTROSPECTION

Rajab est un moment de réflexion profonde sur la relation que l'on entretient avec Allah. Il nous incite à redéfinir nos priorités spirituelles et à rectifier nos intentions. Ce mois invite à une introspection sincère : suis-je sur le chemin qui mène à la satisfaction d'Allah ? La sagesse d'Al-Ghazali résonne particulièrement ici : « *L'âme s'élève lorsqu'elle se détache des illusions mondaines et s'attache à la lumière divine.* » Rajab est l'occasion de se détacher des distractions et de se recentrer sur l'essentiel, à savoir la proximité avec Allah.

En conclusion, le mois de Rajab est un trésor spirituel qui offre à chaque croyant l'opportunité de se réévaluer, de se préparer à un renouveau spirituel et de se rapprocher de son Créateur. Il est un mois où les semences de la foi peuvent germer et où les cœurs peuvent être purifiés. Que chaque acte accompli durant ce mois, qu'il soit une prière, une invocation, ou une œuvre de charité, nous élève vers Allah, et fasse de nous des serviteurs plus dévoués et conscients de notre place dans Sa création.

**Ô Seigneur de Rajab,
guide-nous sur le chemin du bien,
Fais de ce mois un renouveau pour nos âmes,
un début sans fin.**

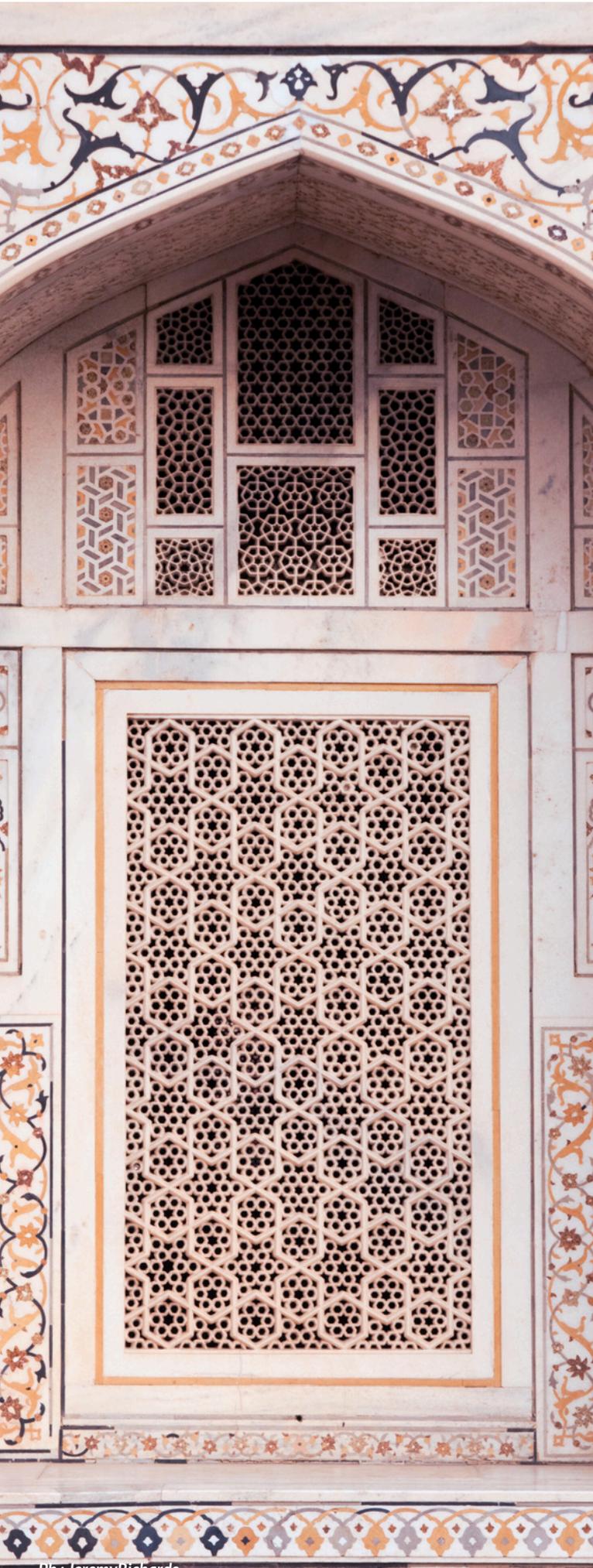


Invocation

« Ô Allah, fais de notre diversité une richesse,
 et non une cause de division,
 inspire-nous à voir au-delà de nos différences,
 à aimer en chaque être humain Ton œuvre parfaite.

Apprends-nous à tendre la main à notre prochain,
 à prendre soin des faibles, des opprimés et des oubliés,
 à être des lumières qui dissipent les ténèbres de la discorde. »





Le Hadith de la semaine

44 | 'LA NÉCESSITÉ DE VÉRIFIER L'AUTHENTICITÉ DES INFORMATIONS AVANT DE LES TRANSMETTRE'

Selon Abou Hourayrah (qu'Allah l'agrée), le Messager d'Allah (que la paix et la bénédiction soient sur lui) a dit :

« Il suffit à l'homme, pour être considéré comme menteur, de rapporter tout ce qu'il entend. »

Rapporté par Mouslim et d'autres

Ce hadith compte parmi ceux qui soulignent l'importance de vérifier l'authenticité des informations avant de les transmettre et avertissent des conséquences du mensonge ou de la diffusion de données inexacts. Le Prophète (que la prière et le salut soient sur lui) y exhorte à faire preuve de prudence et à vérifier toute nouvelle avant de la relayer, indiquant ainsi qu'une personne peut être considérée comme menteuse si elle rapporte tout ce qu'elle entend sans discernement. Cette recommandation rejoint la parole divine : « Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, vérifiez-en la véracité... » (Al-Houjourat : 6). Par ailleurs, parler abondamment, sans réflexion, augmente le risque de commettre des erreurs ; c'est pourquoi ce hadith appelle à la mesure dans la parole.

Les informations erronées peuvent engendrer la discorde, nuire aux relations sociales et semer la confusion. C'est pourquoi chacun est tenu de vérifier l'exactitude de ce qu'il transmet aux autres, qu'il s'agisse d'un propos

oral ou écrit. Cela s'avère d'autant plus crucial lorsqu'il s'agit de transmettre les hadiths du Prophète (que la prière et le salut soient sur lui) ou tout autre texte religieux: il convient alors de s'assurer de leur authenticité et de la fiabilité de leur contenu. Il en va de même pour les sciences religieuses ou toute autre discipline. Ainsi, ce hadith constitue un fondement éthique en matière d'information et de diffusion des nouvelles, exhortant à contrôler les sources avant toute publication, pour incarner la vertu de sincérité et rejeter toute forme de mensonge.

À notre époque, l'information circule à une vitesse fulgurante sur les réseaux sociaux. Le musulman se doit donc de vérifier l'authenticité de tout ce qu'il partage ou publie sur sa page ou son compte personnel.

Ainsi, ce hadith constitue un fondement pour lutter contre les rumeurs et les fausses informations qui menacent la sécurité et la stabilité.

Il est par ailleurs essentiel d'enseigner aux enfants et aux jeunes l'importance de la vérification, et de la prudence avant de s'exprimer ou de diffuser quoi que ce soit, tout en leur inculquant la valeur de la sincérité.

Si nous combinons la parole du Prophète (que la prière et le salut soient sur lui) : « *Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier dise du bien ou se taise* » (rapporté par al-Boukhârî et Mouslim), ce verset coranique : « Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance » (al-Isra' : 36), et ce hadith: « *Il suffit à l'homme, pour être considéré comme menteur, de rapporter tout ce qu'il entend* », nous en déduisons un principe fondamental: il est impératif de réfléchir avant de parler, de vérifier l'exactitude des informations et de veiller à ne diffuser que la vérité.

Enfin, l'islam exhorte à faire preuve de responsabilité morale dans la transmission des nouvelles et à se tenir à l'écart du mensonge, qu'il soit intentionnel ou non. ■



Le vrai du faux

PROPOS POPULAIRE, ET NON HADITH : 28 | CELUI QUI CÔTOIE UN PEUPLE PENDANT QUARANTE JOURS, DEVIENT L'UN DES LEURS

Au nom d'Allah, louange à Allah, et que la paix et les bénédictions soient sur Son Messager.

Nous poursuivons ensemble notre série intitulée « **Propos populaires, mais non pas des hadiths authentiques** ». Aujourd'hui, nous abordons une parole souvent répétée dans le discours populaire et même par certains prêcheurs : « **Celui qui côtoie un peuple pendant quarante jours devient l'un des leurs.** »

La question se pose donc : s'agit-il d'un hadith authentique ? Et cette parole est-elle véridique ?

La parole : « **Celui qui côtoie un peuple pendant quarante jours devient l'un des leurs** » n'est pas un hadith et n'a aucun fondement dans les recueils de hadiths, comme l'ont affirmé les savants. Toutefois, Ibn Kathir a mentionné l'origine de cette parole dans son ouvrage *Al-Bidâya wa An-Nihâya*. Il rapporte : « *Abû Al-Ma'âlî Al-Jîlî, le juge surnommé Shaydhala, était chafiiite dans les*

branches juridiques (furû') et acharite dans les fondements (usûl). Il occupait le poste de juge à Bâb Al-Azj. Entre lui et les habitants de Bâb Al-Azj, qui étaient hanbalites, régnait une grande animosité Shanâ'an. Un jour, il entendit un homme chercher son âne égaré en criant : "Qu'il entre à Bâb Al-Azj et prenne par la main qui il veut !" – insinuant ainsi qu'ils étaient tous des ânes. Une autre fois, il dit à Al-Naqîb Tourâd Al-Zaynabî : "Si quelqu'un jurait qu'il ne verrait aucun être humain et qu'il voyait les habitants de Bâb Al-Azj, il ne briserait pas son serment" – suggérant ainsi qu'ils n'étaient pas des êtres humains. Alors, le noble homme lui répondit : "Celui qui côtoie un peuple pendant quarante jours devient l'un des leurs", en réaction à ses paroles insultantes. Pour cette raison, lorsque Al-Jîlî mourut, les habitants de Bâb Al-Azj se réjouirent grandement de sa mort. »

C'est ainsi que cette parole se répandit largement parmi les gens, au point qu'ils crurent qu'il s'agissait d'une parole du Prophète ﷺ.

Beaucoup de gens, lorsqu'ils souhaitent évoquer l'influence qu'une personne peut subir en s'installant dans un nouvel environnement et en adoptant les habitudes de ses habitants, utilisent l'expression : « *Celui qui côtoie un peuple pendant quarante jours devient l'un des leurs.* » Dans ce contexte, le chiffre quarante symbolise l'abondance et non un nombre précis, une méthode bien connue des Arabes pour indiquer une notion de quantité ou de fréquence importante.

Quant à son sens, s'il est utilisé dans une acception figurée et non littérale, pour signifier la rapidité d'adaptation d'un individu à un environnement différent du sien, il peut être relativement acceptable. À cet égard, un hadith rapporté par Jabir, relate que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Le croyant s'habitue et permet aux autres de s'habituer à lui. Il n'y a aucun bien en celui qui ne s'habitue pas et ne permet pas aux autres de s'habituer à lui. Les meilleurs des gens sont ceux qui sont les plus utiles aux autres.* » (Rapporté par Al-Tabarani dans Al-Awsat et Al-Baihaqi dans Shu 'ab Al-Iman).

Quant à l'utiliser dans son sens général et absolu, cela est totalement inexact, car des textes prophétiques viennent infirmer cette idée. En effet, le Prophète ﷺ a dit : « *L'homme sera avec ceux qu'il aime.* » Ainsi, quiconque aime un peuple fait partie d'eux, même s'il ne les côtoie qu'un seul jour. En revanche, celui qui n'entretient aucun lien d'amour avec eux ne sera pas des leurs, même s'il reste parmi eux durant quarante mois.

En résumé : l'expression « *Celui qui côtoie un peuple pendant quarante jours devient l'un des leurs* » n'est pas un hadith et n'a aucun lien avec la Sunna. Il s'agit d'une maxime populaire qui, si elle est employée de manière figurée pour désigner l'adaptation d'un individu à un nouvel environnement, peut avoir un certain fondement. Mais si on la prend dans son sens purement littéral, elle est, bien entendu, incorrecte.

Et Allah est le plus Savant.



Les Noms et les Attributs d'Allah

45 | AL-MOUHSIN

*El-Mouhsin, dans Sa bonté infinie,
Fait briller la lumière dans chaque vie.
De Sa miséricorde, Il nous comble,
Dans chaque geste, Sa grâce s'assemble.
Par Sa générosité, le monde se nourrit,
Et dans Son amour, l'âme s'épanouit.*

El-Mouhsin, l'un des plus beaux noms d'Allah, incarne la bonté parfaite, la générosité incommensurable et l'excellence divine. Issu de la racine arabe ḥ-s-n (حسن), ce nom évoque des qualités telles que la beauté, la bienveillance et la perfection. Des caractéristiques qui se manifestent dans chaque aspect de la création divine. El-Mouhsin n'est pas simplement Celui qui accorde des bienfaits à Ses créatures, mais Il est Celui dont la générosité dépasse les attentes humaines, offrant Sa miséricorde et Ses bénédictions à tous, qu'ils soient croyants ou non, vertueux ou égarés. Cette bonté ne dépend pas de nos actions ou de nos mérites, mais émane directement de la nature divine d'Allah. Par cette vertu, El-Mouhsin nous invite à réfléchir sur notre relation avec Lui, et sur la manière dont nous nous efforçons de refléter Sa bonté dans nos vies.

Dans le Coran, Allah met en évidence l'importance de la bonté en tant que qualité essentielle de la foi. Dans la Sourate Al-Baqara, Il dit : « Et faites le bien. Allah aime les bienfaisants (El-Mouhsinîn). » (Sourate Al-Baqara, 2 :195). Ces mots ne se contentent pas de nous exhorter à faire le bien, ils nous rappellent que l'excellence dans nos actions,



Ph : jahmaica

dans nos relations et dans nos intentions est ce qui attire l'amour et la proximité d'Allah. Le véritable bienfait, selon la sagesse divine, ne réside pas uniquement dans les gestes visibles, mais dans la pureté de l'intention derrière chaque action. C'est pourquoi la bonté devient une voie royale vers le cœur du Créateur, une manière d'approcher Allah par la pratique d'*El Ihsan*, un idéal spirituel qui transcende l'action extérieure pour toucher les profondeurs de l'âme.

Le Prophète Mohamed (paix et salut soient sur lui) a incarné cet idéal d'*El Ihsan* dans chaque aspect de sa vie. Le Prophète nous enseigne, par ses paroles et ses actes, que l'excellence dans toutes choses est un commandement divin. Dans un hadith authentique, il dit : « *Allah a prescrit l'excellence (Ihsan) dans toute chose.* » (Sahih Mouslim). Cette parole souligne l'importance de l'intention pure et de l'intégrité dans chacun de nos actes. Le Prophète (paix et salut soient sur lui) offrait l'exemple de la patience face à l'injustice, du pardon envers ceux qui lui faisaient du tort et de l'amour envers les plus démunis. Par son comportement, il nous montrait qu'être un véritable Mouhsin, c'est se comporter avec la même générosité d'âme, la même magnanimité, et l'amour désintéressé que nous attribuons à Allah.

El Ihsan ne réside pas seulement dans les actions spectaculaires ou les grandes œuvres

de charité. C'est dans les petites choses de la vie quotidienne que se révèle la véritable excellence. Dans ce sens, Rumi, dans sa sagesse poétique, disait : « *Fais le bien en silence, comme la lune éclaire la nuit sans bruit.* » Ces mots résonnent profondément dans un monde où le besoin de reconnaissance semble omniprésent. La véritable bonté ne cherche ni gloire, ni récompense ; elle est une lumière douce qui éclaire sans bruit. Un sourire sincère, un geste bienveillant, une parole réconfortante : ces petites actions, quand elles sont accomplies avec une intention pure et un cœur désintéressé, deviennent des moyens d'exprimer la bonté divine, de manifester *El 'Ihsan* au quotidien.

Dans nos sociétés modernes, marquées par l'individualisme, l'indifférence et la rapidité des interactions, le nom d'El-Mouhsin nous invite à revenir à l'essence de l'humanité : la générosité, la compassion, et l'attention envers les autres. Être un Mouhsin, c'est choisir de répondre à la colère par la patience, à l'injustice par le pardon, et à la souffrance par la solidarité. C'est aimer même ceux qui ne nous aiment pas, pardonner même lorsque cela semble difficile, et donner même lorsque nous avons peu. La véritable bonté réside dans notre capacité à rendre le bien, même quand il semble que nous n'en avons pas les ressources. Elle est un témoignage de l'amour infini d'Allah, qui nous appelle à devenir des instruments de paix et de réconfort dans un monde en quête de lumière.

Victor Hugo, dans l'une de ses réflexions, a écrit « *Faire le bien est un bonheur pur, une lumière qui éclaire l'âme.* » Cette lumière, que El-Mouhsin allume dans nos cœurs, nous guide vers une vie plus riche de sens, une vie où chaque acte devient une offrande, une forme d'adoration, et un moyen d'approcher le divin. Chaque petit acte de bonté, qu'il soit invisible ou modeste, devient un moyen de purifier notre cœur et de renforcer notre lien avec Allah. C'est ainsi que nous devenons des miroirs de Sa miséricorde et de Sa bienveillance sur terre.

Dans ce cheminement spirituel, il ne suffit pas simplement d'accomplir des actions de bienveillance ; il faut aussi s'interroger sur nos

intentions profondes. Chaque geste, chaque parole, chaque acte, aussi simple soit-il, doit être fait pour plaire à Allah, sans rechercher de récompenses humaines. Le Prophète (paix et salut soient sur lui) nous enseigne que même un acte aussi simple que retirer un objet dangereux du chemin est une forme de charité, et donc, un acte d'*Ihsan*. Ces petites actions, que l'on pourrait juger insignifiantes, sont en réalité des semences de récompense infinie dans l'au-delà. Comme le dit le Coran : « Celui qui pratique l'excellence (*Ihsan*) verra sa récompense auprès d'Allah. » (Sourate Al-Zalzala, 99 :7-8). C'est là un appel constant à ne jamais sous-estimer l'importance de l'action juste et généreuse, quelle que soit sa taille.

Ainsi, la quête d'*el 'Ihsan* nous invite à réfléchir sur la manière dont nous interagissons avec les autres et sur l'authenticité de nos actes. Suis-je un bienfaiteur pour ma famille, mes amis, ma communauté ? Mes actions, mes paroles, et mes intentions sont-elles un reflet de cette bonté divine ? En suivant cet appel, nous nous efforçons d'ériger nos vies en un témoignage vivant de la miséricorde infinie d'El-Mouhsin, en nous rappelant que tout bienfait, aussi minime soit-il, ne passe pas inaperçu aux yeux d'Allah.

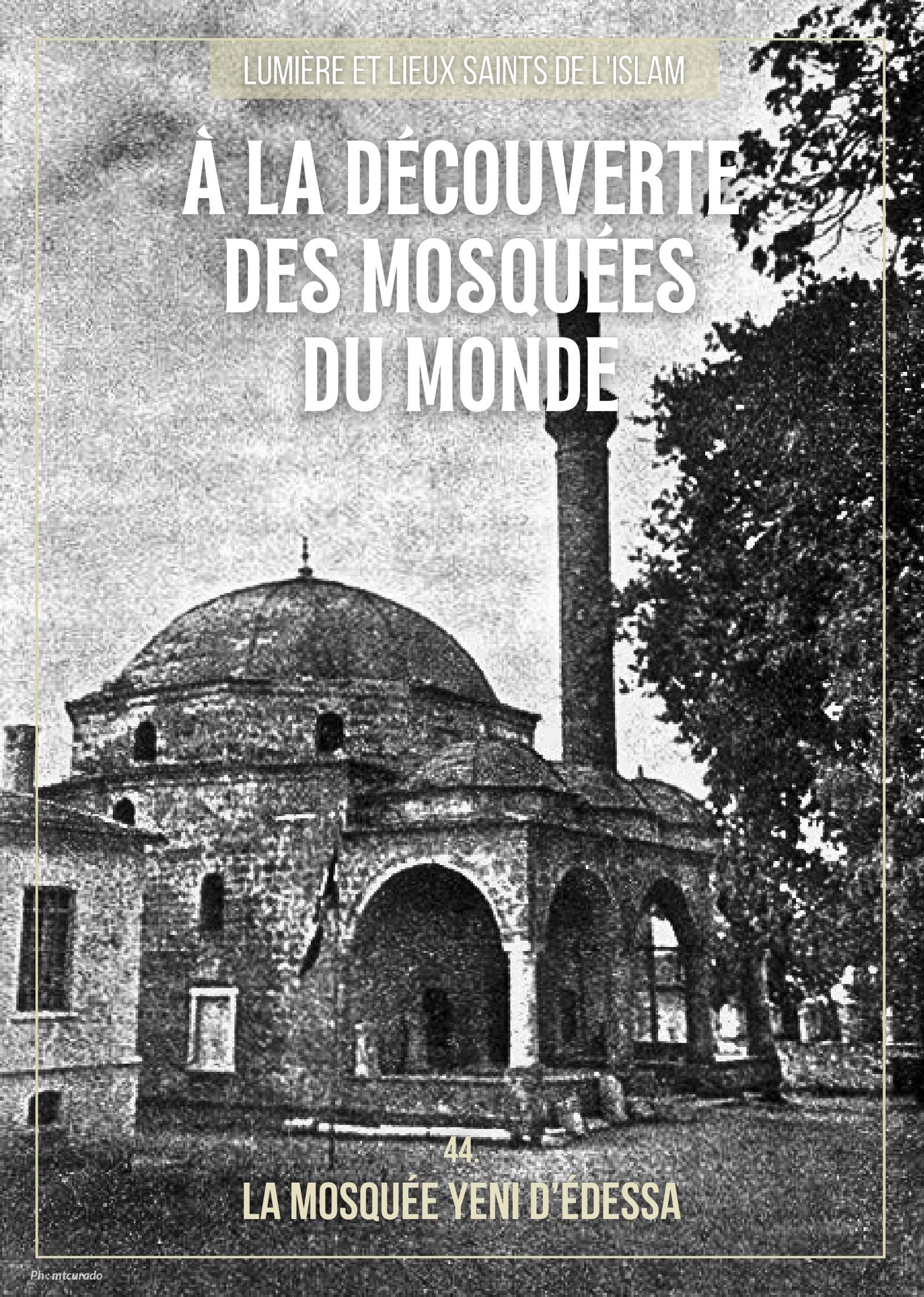
Dans ce voyage spirituel, la lumière d'El-Mouhsin éclaire nos cœurs, nous guide et nous rappelle que la véritable bonté est celle qui transforme l'âme et le monde autour de nous. Que nos vies deviennent des actes de gratitude et de service, des témoignages d'une foi vivante, et des reflets de la lumière divine d'El-Mouhsin. Puisse cette quête de *Ihsan* nous rapprocher de notre Créateur et illuminer notre chemin vers la perfection spirituelle.

***Et que de nos vies, dans l'amour et la paix,
Se reflète la bonté qu'Allah a placée en nos cœurs,
Que chaque geste soit une prière, une grâce.
Ô El-Mouhsin, guide-nous vers l'amour
qui guérit les peurs.***



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE



44

LA MOSQUÉE YENI D'ÉDESSA

LA MOSQUÉE YENI : ÉCRIN D'HISTOIRE ET D'ART OTTOMAN À ÉDESSA

Au cœur d'Édessa, ou Edesse, en Grèce, la mosquée Yeni – qui signifie "nouvelle mosquée" – se distingue comme le dernier édifice ottoman parfaitement préservé de la ville. Ses dimensions élégantes de 15 x 20 mètres, pour une hauteur de 16 mètres, témoignent de l'équilibre et du soin apportés à son architecture. La salle de prière, un espace carré surmonté d'un dôme hémisphérique, est recouverte de tuiles en forme d'écailles, un détail qui renforce son allure unique. Sur la façade nord, un portique ouvert, soutenu par des colonnes, se déploie en toute harmonie. Il est couronné par trois petits dômes qui prolongent l'unité stylistique de l'ensemble. À l'angle nord-ouest s'élève un minaret gracieux, emblème caractéristique de ce sanctuaire historique. Trente-trois fenêtres judicieusement disposées baignent l'intérieur d'une lumière douce et apaisante, créant une ambiance spirituelle propice à la méditation.

UN INTÉRIEUR CHARGÉ D'HISTOIRE ET DE SPIRITUALITÉ

À l'intérieur, le mur sud conserve son mihrab intact, une niche élégamment sculptée indiquant la direction de La Mecque.

Dans les coins, deux balcons en bois de forme carrée, reliés par des escaliers intégrés aux murs, ajoutent une touche de charme à cet espace sacré. Par le passé, un long balcon en bois longeait le mur nord, aujourd'hui disparu,



mais ses vestiges sont encore visibles grâce aux escaliers qui y menaient, tout comme au minaret.

Le dôme de la mosquée, véritable pièce maîtresse, est orné d'une somptueuse décoration picturale rayonnante. Les triangles de séparation présentent une riche variété de motifs : formes géométriques, ornements végétaux, étoiles associées à des croissants de lune, et coquillages en forme de cœur. Ces éléments décoratifs, typiques de l'art du XIXe siècle, s'harmonisent pour offrir un spectacle visuel fascinant. À la base du dôme, des extraits du Coran finement inscrits rappellent le rôle spirituel essentiel de ce lieu.

UN TÉMOIGNAGE HISTORIQUE D'EXCEPTION

Mentionnée pour la première fois en 1668 par le célèbre voyageur ottoman Evliya Çelebi, la mosquée Yeni incarne une époque de raffinement artistique et de profonde dévotion. Les sources historiques et les caractéristiques architecturales permettent de dater sa construction au milieu du XVIIe siècle, période où l'empire ottoman atteignait un sommet de grandeur culturelle.



UNE ŒUVRE VIVANTE DU PATRIMOINE OTTOMAN

Aujourd'hui, la mosquée Yeni demeure un précieux témoignage du riche héritage ottoman à Édessa. Elle offre un rare aperçu de l'architecture islamique classique, où l'art et la foi s'unissent pour former un espace de beauté et de recueillement. Que ce soit pour son histoire fascinante, son architecture harmonieuse ou son ambiance spirituelle, cette mosquée invite chaque visiteur à un voyage dans le passé, tout en rappelant la grandeur intemporelle des traditions ottomanes.





Les Mots voyageurs

D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

35 | BARDA بَرْدَعَة

Le mot *barda*, hérité de l'arabe *بَرْدَعَة* (*barda'a*), désigne à l'origine le bât d'âne ou de mule, un harnachement essentiel dans les régions où la charge et le transport dictaient le quotidien. En traversant les frontières et les époques, ce terme a enrichi plusieurs registres de la langue française, pour devenir à la fois un argot militaire et un symbole de poids, qu'il soit physique ou métaphorique.

Dans son évolution, *barda* a d'abord intégré l'argot français à travers son emploi militaire au XIXe siècle, désignant l'équipement des soldats, ces « *vies chargées de tout sauf d'allégresse* ». Plus tard, il s'est glissé dans le langage des peintres et des vagabonds pour symboliser les bagages encombrants ou les possessions terrestres, souvent synonymes de misère ou de survie. Avec les guerres coloniales, notamment celle d'Algérie, *barda* a pris une teinte plus sombre, se transformant en une évocation de la dureté des conditions de vie des soldats. Ce mot, par sa simplicité et sa sonorité

rugueuse, incarne la matérialité brute de l'existence. Il rappelle non seulement la nécessité de porter — le poids des objets, des responsabilités, ou de la mémoire —, mais aussi l'absurdité parfois cocasse de nos fardeaux modernes. « *Faire son barda* », une expression dérivée, devient ainsi un acte presque rituel, une manière de rassembler ce que l'on possède pour continuer à avancer, malgré tout.

L'intérêt d'explorer un mot comme *barda* réside dans sa richesse polysémique et sa capacité à transcender les frontières culturelles et linguistiques. En déployant son histoire, on met en lumière la profondeur de notre langage, où chaque terme, même familier ou argotique, porte en lui des strates d'humanité. Étudier *barda*, c'est donc s'intéresser à ces ponts invisibles qui relient des réalités aussi disparates que le bât du paysan, l'équipement du soldat ou les souvenirs du vagabond. C'est, en somme, se rappeler que les mots, à l'image des charges qu'ils désignent, sont toujours un peu plus lourds qu'ils n'y paraissent. ■



Plumes en éveil : un livre coup de cœur



OÙ EST L'ESPOIR ? JEAN ZIEGLER

RÉSUMÉ

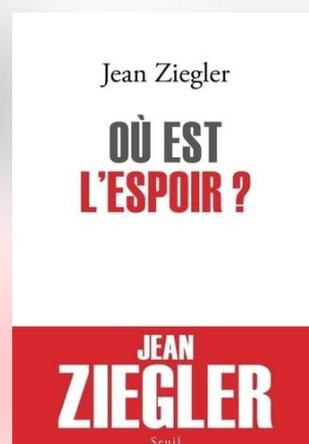
Nourri d'une longue expérience de combats aux Nations unies, Jean Ziegler dresse la liste des catastrophes qui ravagent aujourd'hui la planète et fixe les stratégies qu'il convient de mettre en œuvre si nous voulons vraiment en finir avec elles.

La famine et la malnutrition gagnent du terrain alors que, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le problème de l'alimentation ne se pose plus en termes d'insuffisance de la production mais d'impossibilité, pour des milliards d'êtres humains, d'accéder aux bien vitaux par manque de moyens financiers. C'est ainsi que toutes les cinq secondes un enfant de moins de dix ans meurt de faim sur une planète qui regorge de richesses.

L'ONU, de son côté, est à l'agonie, incapable de faire respecter la Déclaration universelle des droits de l'homme qu'elle a pourtant solennellement adopté en 1948, impuissante à mettre un terme à l'agression de la Russie contre l'Ukraine et aux massacres infligés par Israël à la population civile de Gaza. L'Union européenne bafoue le droit d'asile. Entre riches et pauvres, les inégalités croissent, meurtrières, sources de colère et de désespoir. Une colère qui se déverse dans les urnes.

Chacun de nous doit dire non à l'ordre cannibale du monde. Tous ensemble, nous pouvons y mettre un terme.

*Jean Ziegler a été le premier Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation, avant d'être nommé vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme de l'organisation internationale. Il est l'auteur de nombreux essais, dont certains sont devenus des best-sellers internationaux, notamment *Le Capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin) au Seuil*, en 2018.*



Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



La citation de la semaine

DE JEAN ZIEGLER

“

Pourquoi l'aliénation ? Pourquoi cette occultation volontaire des fantastiques richesses de création, de désirs que possède chacun et chacune d'entre nous ? Pourquoi, en ce début du XXe siècle, nous, hommes et femmes d'Occident, qui avons conquis de formidables privilèges – des libertés, des droits contre l'arbitraire –, qui avons vaincu la pénurie, percé le mystère de l'univers, des étoiles, de l'atome, de la vie, fait reculer de plusieurs décennies la mort, sommes-nous incapables de briser le carcan de nos rôles, d'accueillir dans la liberté et l'amour l'imprévisible rencontre, de donner, enfin, un sens collectif à nos vies ?

”

RETOURNEZ LES FUSILS ! CHOISIR SON CAMP

- 1980 -

Événements

à venir

ÉVÉNEMENT

Béjaïa, perle de la Méditerranée

Exposition, artisanat, animations, conférences, projections... Venez découvrir les richesses d'un patrimoine millénaire et fêter Yennayer, la nouvelle année berbère !

 SAM. 18 ET DIM. 19 JANVIER 2025 (11H-19H)

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 ENTRÉE LIBRE

ÉVÉNEMENT

Concours de mémorisation et de récitation du Noble Coran - 5e édition

À l'occasion du mois béni de Ramadan 1446H / 2025, la Grande Mosquée de Paris a le plaisir d'annoncer l'organisation de la 5e édition européenne de son Concours de mémorisation et de récitation du Noble Coran, intitulé "La Lumière du Coran nous réunit".

Cette nouvelle édition 2025, si Allah le veut, sera ouverte aux enfants comme aux adultes, hommes et femmes, adaptée à tous les âges et compétences, et se déroulera en plusieurs étapes, avec des pré-sélections organisées dans différentes villes et par visioconférence.

 RAMADAN 1446/H-2025

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

 INSCRIPTION SUR [GRANDEMOSQUEEPARIS.FR](https://www.grandemosqueeparis.fr)
AVANT LE 9 FÉVRIER 2025



GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

YENNAÏER 2975
NOUVELLE ANNÉE BERBÈRE

EVENEMENT • EXPO

Béjaïa

perle de la Méditerranée

LES **18-19 JANVIER 2025** 11H
19H

Exposition, artisanat, animations, conférences, projections...

**Venez découvrir les richesses d'un patrimoine millénaire
et fêter la nouvelle année berbère !**



GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
PLACE DU PUIS DE L'ERMITE PARIS 5E
ENTRÉE LIBRE

grandemosqueedeparis.fr



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

5e édition

*"La Lumière du Coran
nous réunit"*

CONCOURS EUROPÉEN

DE MÉMORISATION ET DE RÉCITATION
DU NOBLE CORAN

Ramadan 1446H/2025



concours@grandemosqueedeparis.fr





Ph : Guillaume SAULOUP



GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

